

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss
Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 38 (1965-1966)

Heft: 1-2

Artikel: Les Sphecidae de la Grèce (Hym.)

Autor: Beaumont, Jacques de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-401487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Sphecidae de la Grèce (Hym.)

par

JACQUES DE BEAUMONT
Musée zoologique, Lausanne

Les renseignements relatifs à la faune des Sphécides de la Grèce sont pour la plupart éparpillés dans la littérature entomologique, soit dans les monographies de certains groupes (KOHL, HANDLIRSCH, par exemple), soit dans des travaux taxonomiques de moindre importance, soit enfin dans de petites listes faunistiques. Les seules contributions de quelque importance sont celles que j'ai publiées sur les îles de Rhodes et de la Crète.

Depuis quelques années, j'ai eu la chance de pouvoir étudier, grâce à la collaboration de divers collègues, près de 5000 Sphécides provenant de la Grèce. En réunissant le résultat de cette étude aux indications tirées de la littérature, je suis maintenant en mesure de donner le premier tableau complet des Sphécides de la faune grecque. Cette liste comprend probablement la plus grande partie des espèces qui habitent la Grèce, mais ne nous renseigne que de façon incomplète sur la répartition géographique et écologique à l'intérieur du pays ; il reste à ce point de vue beaucoup de travail à faire.

Je remercie la Société académique vaudoise d'avoir alloué un subside pour faciliter la publication de ce travail.

Origine des renseignements

Pour établir la liste des espèces déjà citées et leurs localités de capture, j'ai consulté tous les travaux importants ; il est probable qu'un dépouillement plus complet de la littérature entomologique permettrait d'ajouter quelques données, mais celles-ci n'apporteraient pas grand-chose de nouveau à nos connaissances.

Voici maintenant la liste des entomologistes qui m'ont soumis à l'étude du matériel provenant de la Grèce, ainsi que de brèves indications sur leurs voyages dans le pays.

M. W. LINSENMAIER (Ebikon/Lucerne) a parcouru la Grèce en juin 1961 et en mai-juin 1962 ; ses riches récoltes proviennent surtout du Péloponèse ; il a déterminé lui-même les espèces que l'on peut

identifier facilement (en m'indiquant les lieux et dates de capture, dont j'ai tenu compte dans la liste) et m'a confié les autres à l'étude.

M. M. SCHWARZ (Linz) m'a soumis un très important matériel, récolté au cours de voyages exécutés en mai-juin 1962, 1963 et 1964 ; il m'a également envoyé des insectes recueillis par MM. KLIMESCH et KUSDAS. Le Dr J. GUSENLEITNER était compagnon de voyage de M. SCHWARZ en 1963 et j'ai aussi examiné ses récoltes.

Un utile complément résulte de l'étude des Sphécides qu'a rassemblés M. W. SCHLAEFLE (Bâle) lors d'un voyage en 1963.

En juin-juillet 1957, M. M. MAVROMOUSTAKIS (Limassol) a parcouru les environs d'Athènes et j'ai examiné les insectes qu'il a cédés à M. G. R. FERGUSON (Scarsdale, New York) ; les *Cerceris* ont déjà été traités dans un précédent travail.

M. P. M. VERHOEFF (den Dolder) m'a envoyé la liste des espèces qu'il a récoltées, en particulier à Corfou, et j'ai étudié celles dont la détermination était plus délicate.

Le professeur H. BYTINSKI-SALZ (Tel-Aviv) m'a également transmis des renseignements et envoyé à l'étude des spécimens provenant de ses récoltes en 1956 et 1960.

Je citerai encore de petits lots d'insectes récoltés par le Dr J. AUBERT (Lausanne), le Dr A. MOCHI jun. (Genève), le Dr E. SCHMIDT (Bonn), M. H. COIFFAIT (dans la collection du professeur H. NOUVEL, Toulouse), MM. GUICHARD et HARVEY (dans la collection du British Museum) ; M^{lle} D. PETITPIERRE a récolté à mon intention des Sphécides à Corfou.

Que tous ceux qui m'ont ainsi permis la réalisation de ce travail, et dont la plupart sont des amateurs éclairés, recoivent ici le témoignage de ma reconnaissance.

Etablissement de la liste des espèces

Pour établir de la clarté dans le groupement des localités de capture, j'ai divisé le pays en six régions (fig. 1).

Région 1. La Grèce continentale au nord du 39^e parallèle ; ce n'est pas une région naturelle, mais une division pratique pour réunir les données assez fragmentaires que je possède sur la partie septentrionale du pays.

Région 2. La zone comprise entre le 39^e parallèle et le golfe de Corinthe. Il s'agit essentiellement de l'Attique et de la Béotie, où la plupart de mes correspondants ont récolté, mais aussi de quelques localités situées plus à l'ouest.

Région 3. Le Péloponèse ; c'est cette zone qui a été la mieux explorée.

Région 4. Les îles Ioniennes, et principalement Corfou.

Région 5. Les îles de la mer Egée, sur lesquelles je n'ai que peu de données.

Région 6. La Crète.

Je n'ai pas repris dans ce travail les renseignements relatifs à l'île de Rhodes, rassemblés dans un travail précédent.

Pour chaque espèce, j'ai noté tout d'abord la liste des principales citations tirées de la littérature entomologique. J'ai négligé à dessein les données n'apportant pas de précisions utiles (par exemple : « Grèce ») ou répétant des renseignements antérieurs. Je n'ai généralement pas redonné la liste complète des localités figurant dans mes propres travaux, indiquant simplement « Crète » (DE BEAUMONT 1961 a) ou, pour plusieurs *Cerceris*, « Attique » (DE BEAUMONT 1958).

A la suite de ces renseignements extraits de divers travaux, j'ai indiqué, pour chaque espèce, les localités d'où proviennent les insectes étudiés au cours de ces dernières années, ainsi que le nombre d'exemplaires, ce qui peut donner une idée de la fréquence relative des espèces.

Je donne maintenant la liste complète des localités de capture ; pour toutes celles d'une certaine importance, il m'a semblé plus simple



Fig. 1. Régions faunistiques adoptées dans ce travail.

d'utiliser l'appellation française ; dans certains cas, j'ai indiqué entre parenthèses les noms qui figurent sur les étiquettes fixées aux insectes, lorsque j'ai utilisé dans la liste une autre appellation. La liste est complétée par les dates de capture et les noms des collectionneurs, représentés par les abréviations suivantes :

A. : Dr J. AUBERT (coll. mea). — B. : professeur H. BYTINSKI SALZ. — C. : H. COIFFAIT (coll. NOUVEL). — c.m. : quelques exemplaires, de diverses provenances, dans ma collection. — D. : DANIEL (coll. Mus. Munich). — G. H. : MM. GUICHARD et HARVEY (coll. British Museum). — Gu. : Dr J. GUSENLEITNER. — L. : W. LINSSENMAIER. — M. : M. MAVROMOUSTAKIS (coll. FERGUSON). — Mo. : Dr A. MOCHI jun. — P. : M^{lle} D. PETITPIERRE (coll. mea). — Sl. : W. SCHLAEFLE. — Sm. : Dr E. SCHMIDT (coll. mea). — Sw. : M. SCHWARZ. — V. : P. M. F. VERHOEFF.

J'ajoute que j'ai reçu en don, de la plupart de ces collectionneurs, des exemplaires qui se trouvent dans ma collection.

Région 1

Alexandroupolis 2.VIII.60 (C.) ; 14.VIII.62 (G. H.).
Souflion 5.V.60 (G. H.).
Stavros 18.VI.39 (Sm.).
Rentina 24.IV.55 (C.) ; 17.VI.39 (Sm.).
Thessalonique (Salonique) 2.V.60 (G. H.) ; 31.V.61 (L.) ; 7.VI.60, V.63 (Sl.).
Mont Neretska 10-16.VI.55 (A.).
Mont Olympe (Olympe, Prionia) 10-16.VI.55 (A.) ; VII.57 (D.).
Col de Chantova 1.VI.61 (L.).
Litochoron VI-VII.57 (Sw.).
Kalambaka 25.VIII.62 (V.).
Igoumenista 1.VII.61 (L.).
Arta 29.VI.61 (L.).

Région 2

Athènes 25.V-3.VI.62 (L.) ; VI-VII.57 (M.) ; 3.VI.63 (Sl.) ; 9.VI.62, 12.V.63 (Sw.).
Kifissia 10.VI.62 (L.) ; VI-VII.57 (M.).
Nea Kifissia VI-VII.57 (M.).
Kifissos River VI-VII.57 (M.).
Kifissos Plain VI-VII.57 (M.).
Drosia 17.VII.56 (B.) ; VI-VII.57 (M.).
Halandri VI-VII.57 (B.).
Filothei 16.VII.57 (B.).
Mont Penteli (et nea Penteli) VI-VII.57 (M.).
Pied du Mont Parnes 26.V.62 (L.).
Mont Parnes 19.VII.56 (B.) ; VI-VII.57 (M.).
Dionissos VI-VII.57 (M.).

Pikermi 20.VII.56 (B.).
 Cap Sounion 3.VI.63 (Sl.); 30.IX.58 (V.).
 Vouliagmeni 17.VII.56 (B.).
 Eleusis (c.m.).
 Loutraki 25.V.62, 29.V.63; 23.V-2.VI.64 (Gu., Sw.).
 Chalcis 2.VI.61 (L.); 1.VI.63 (Sl.).
 Thèbes 21-23.VI.61 (L.); 31.V.63 (Sl.).
 Levadia 24.VI.61, 20.V-2.VI.62 (L.); V.63 (Sl.).
 Lamia 6-16.VI.55 (A.); 2.VI.61, 12-28.V.62 (L.); V.63 (Sl.);
 17.V.60 (Sw.).
 Delphes 27.III.59 (C.); 24.VI.61 (L.); 26.IV.51 (Mo.); 30.V.63
 (Sl.).
 Lidorikion 25-27.VI.61; 1.VI.62 (L.).
 Riza 28.VI.61 (L.).

Région 3

Corinthe (Alt Korinth, Palea Corinto) 26.IV.51 (Mo.); 12.VI.61,
 14-24.V.62 (L.); 5.VI.63 (Sl.); 1.VI.60, 22-24.V.62, 28.V-
 5.VI.63, 20.V-3.VI.64 (Gu., Sw.).
 Xylocastron 21.VI.61; 8.V.62 (L.).
 Mega Spileon (Zachlorou) 19-27.V.55 (A.); VI.58, 29.V.60, 17-
 30.V.62, 2.VI.63, 27.V-2.VI.64 (Gu., Sw.).
 Kalavryta 4.VI.62 (L.); 21-23.V.62 (Sw.).
 Mont Chelmos (1900 m) 2.VI.62 (Sw.).
 Patras 18-20.VI.61, 4-22.V.62 (L.); 11.VI.63 (Sl.).
 Pyrgos 11-17.VI.61, 4-22.V.62 (L.); 10.VI.63 (Sl.).
 Olympie 10-11.VI.61; 7.V.62 (L.); VI.63 (Sl.); 16-17.V.64 (Sw.).
 Mycènes 19-27.V.55 (A.); 24.IV.51 (Mo.); 6.VI.63 (Sl.).
 Nauplie 8.VII.60 (B.); 3.III.59 (C.).
 Asini 22.IV.51 (Mo.).
 Epidaure (Asklepeion) 7.VI.60 (B.).
 Tripolis 8.VI.61, 15-20.V.62 (L.); 6.VI.63 (Sl.).
 Sparte 5.VI.61 (L.); 6.VI.63 (Sl.); 7-8.VI.39 (Sm.).
 Mystras 6.VI.61; 16-17.V.62 (L.).
 Mont Taygète (Kambos) 21.V.55 (A.).
 Kalamata 11-15.V.64 (Sw.).

Région 4

Corfou 5-23.VI.62 (P.); 23.VII-4.VIII.54, 22.VIII.62 (V.).
 Zante (c.m.).

Région 5

Lesbos VIII.61 (V.).
 Mykonos VIII.63 (Sl.); 3-8.VI.62 (Sw.).
 Samothrace 15-20.VIII.62 (G. H.).

Région 6

Heraklion 14-26.V.63 (Gu., Sw.) ; VI-VII.59 (M.).

Sitia 17-20.V.63 (Gu., Sw.).

Knossos 13-21.V.63 (Gu., Sw.) ; VI-VII.59 (M.).

Gortyne VI-VII.59 (M.).

Considérations zoogéographiques

En laissant de côté quelques espèces restées indéterminées (*Nysson*, *Prosopigastra* et un ou deux autres spécimens isolés dont il n'est pas fait mention), cette liste comprend 242 espèces. Parmi celles-ci, 131 avaient déjà été signalées par divers auteurs comme appartenant à la faune grecque, dont 22 ne se sont pas retrouvées dans le matériel que j'ai examiné ; l'existence en Grèce de l'une d'elles (*Sphex metallicus*) est très douteuse, celle de deux autres (*Nysson maculatus*, *Prosopigastra punctatissima*) assez douteuse et je n'en tiendrai pas compte par la suite. Dans mes travaux de ces dernières années, j'avais révélé la présence en Grèce de 30 espèces, auxquelles viennent s'ajouter les 81 qui apparaissent pour la première fois dans ce travail.

Il est naturellement intéressant de savoir à quels groupes faunistiques se rattachent ces espèces.

1. Les Sphecidae ont en général une grande aire de répartition ; il n'est donc pas étonnant de constater que la plupart des espèces qui habitent la Grèce (178) soient très répandues en Europe méridionale, souvent en Asie occidentale ou même dans une grande partie de la région paléarctique.

2. Un certain nombre d'espèces, répandues en Asie occidentale ou centrale ont la limite occidentale de leur aire de répartition dans le territoire grec ou à la mer Adriatique (certaines se trouvent cependant en Afrique du Nord jusqu'au Maroc) ; ce sont :

Ammophila dives BR., *Cerceris dispar* DAHLB., *Cerceris spinopectus* SM., *Bembix pallida* RAD., *Bembix cinctella* HANDL., *Bembix bicolor* RAD., *Stizoides melanopterus* DAHLB., *Bembecinus cyprius* BEAUM., *Ammatomus rogenhoferi* HANDL., *Sphecius syriacus* KL., *Gorytes schmiedeknehti* HANDL., *Alysson clavimanus* GUSS., *Entomosericus concinnus* HANDL., *Liris inopinata* BEAUM., *Tachytes argenteus* GUSS., *Tachysphex erythropus* SPIN., *Tachysphex schmiedeknehti* KOHL, *Tachysphex latifrons* KOHL, *Tachysphex nitidissimus* BEAUM., *Miscophus cypriacus* ANDR., *Solierella verhoeffi* BEAUM., *Trypoxylon syriacum* MERC., *Crossocerus adhaesus* KOHL, *Lindenius ibex* KOHL, *Lindenius helleri* KOHL, *Oxybelus maculipes* SM., soit 26 espèces.

A ce lot d'espèces plus ou moins « orientales », on peut ajouter celles qui atteignent (parfois rarement) l'Italie :

Cerceris odontophora SCHLETT., *Cerceris stratiotes* SCHLETT., *Bembecinus peregrinus* SM., *Bembecinus meridionalis* COSTA, *Sphecius antennatus* KL., *Prosopigastra orientalis* BEAUM., *Miscophus pretiosus* KOHL,

Pison sericeum KOHL, *Crabro pugillator* COSTA, *Belomicrus italicus* COSTA, soit 10 espèces.

3. Inversement, des espèces beaucoup moins nombreuses, de répartition « occidentale », semblent trouver en Grèce la limite orientale du territoire qu'elles habitent, tout au moins dans la région méditerranéenne :

Gorytes tumidus PANZ., *Nysson niger* CHEVR., *Solierella seabrai* ANDR., *Pemphredon austriacus* KOHL, *Tracheliodes curvitaris* H. S., soit 5 espèces.

4. On peut mettre à part les espèces ayant une répartition restreinte, comprenant la Grèce et les contrées voisines ; on peut d'ailleurs reconnaître divers types.

N'ont été trouvées, en plus de la Grèce telle qu'elle est envisagée dans ce travail, qu'à Rhodes : *Nysson gerstaeckeri* HANDL. et *Tachysphex rhodius* BEAUM.

On rencontre en Grèce et en Turquie (parfois à Chypre) : *Sceliphron funestum* KOHL, *Sceliphron minos* n. sp., *Olgia helena* BEAUM., *Gorytes infernalis* HANDL., *Tachysphex graecus* KOHL, *Miscophus luctuosus* ANDR.

Présentent diverses modalités de répartition restreinte, s'étendant quelque peu à l'est et à l'ouest : *Sceliphron omissum* KOHL, *Bembix turca* DAHLB., *Stizus bipunctatus* SM., *Gorytes consanguineus* HANDL., *Gorytes niger* COSTA, *Nysson epeoliformis* SM., *Astata jucunda* PUL., *Entomognathus schmiedeknechti* KOHL.

Il faut encore rappeler le cas particulier de *Tachysphex holocephalus* MORICE, espèce égyptienne retrouvée dans l'île de Crète, où elle a bien pu être introduite récemment.

5. Dans ce travail, je décrirai deux espèces qui n'ont pas été récoltées ailleurs qu'en Crète : *Gorytes schwarzi* n. sp. et *Gorytes creticus* n. sp. Ajoutons que *Lindenius abditus* KOHL, bien que décrit d'Algérie, pourrait être endémique en Grèce.

Cette classification en groupes faunistiques ne doit pas être prise trop à la lettre, car il ne peut pas y avoir de limites absolues entre les catégories et une exploration plus intense de certaines régions voisines, la Turquie par exemple, amènerait à faire passer certaines espèces d'un groupe dans un autre ; elle donne cependant une idée générale du spectre faunistique des Sphecidae de la Grèce.

On est naturellement tenté de se demander comment les diverses espèces qui composent cette faune sont réparties à l'intérieur du pays, mais il faut bien constater que les renseignements que nous possédons sont encore très insuffisants pour que nous puissions en tirer des conclusions. Ainsi, par exemple, *Argogorytes mystaceus* L., *Gorytes laevis* LATR., *Astata steckii* BEAUM. n'ont été repérées qu'au Péloponèse, *Cerceris ruficornis* F., *Miscophus bicolor* JUR., *Ectemnius dives* LEP. BR. et *Crossocerus acanthophorus* KOHL dans l'île de Crète seulement ; or, toutes ces espèces ont une aire géographique qui atteint l'Europe

centrale ou septentrionale et il est très probable qu'elles existent aussi dans la Grèce continentale, moins bien explorée que le Péloponèse ou la Crète.

Il est évident que des espèces de répartition générale plutôt nordique se rencontrent plus spécialement dans le nord du pays ou les montagnes, et que celles qui sont plutôt méditerranéennes habitent surtout le sud ; on en trouvera maint exemple dans ce travail.

Je voudrais plutôt relever ici quelques cas particuliers.

Trois espèces : *Sphex subfuscatus* DAHLB., *Stizoides melanopterus* DAHLB. et *Stizoides crassicornis* F., plus ou moins répandues dans la région méditerranéenne, ont été citées comme existant dans l'île d'Egine ; aucune ne s'est trouvée dans le matériel que j'ai examiné et on peut se demander si elles ne se trouvent qu'à Egine, ce qui serait singulier, si elles sont très rares ailleurs ou si les références reposent sur un étiquetage erroné ; même dans ce dernier cas, l'absence de ces espèces en Grèce serait curieuse.

Certaines espèces, par ailleurs très répandues, semblent rares ou très localisées en Grèce ; citons *Cerceris circularis* F., trouvée au Péloponèse seulement, et *Bembix olivacea* F., dont je n'ai vu que 8 exemplaires d'origine grecque.

Trois espèces n'ont été récoltées jusqu'à présent qu'à Samothrace, mais de répartition générale bien différente : *Liris inopinata* BEAUM., connue par ailleurs de Chypre, de Syrie et de Palestine, *Tracheliodes curvitaris* H. S., qui présente une aire géographique comprenant surtout l'Italie, l'Autriche, la Hongrie, et *Ectemnius cavifrons* THOMS., largement répandu en Europe jusqu'en Scandinavie, mais guère dans le sud.

Deux espèces à répartition restreinte ne touchent que l'extrême nord du pays : *Bembix turca* DAHLB., connu d'Épire, d'Albanie, de Bulgarie, de Sarepta et de Rhodes ; *Stizus bipunctatus* SM. décrit de Jannina, a été retrouvé dans le sud de la Russie, à Brousse, à Rhodes.

On peut citer le cas d'*Ammatomus rogenhoferi* HANDL., très commun en Grèce continentale, dont quelques exemplaires seulement ont été capturés au Péloponèse, et celui d'*Ectemnius hypsae* DESTEF., espèce méditerranéenne dont 3 exemplaires seulement ont été récoltés, en Grèce continentale.

Disons encore que sur les 239 espèces prises en considération, 149 n'ont pas été trouvées en Crète, 79 en Crète et ailleurs dans le pays et 11 en Crète seulement ; parmi ces dernières, on l'a vu, 4 doivent sans doute exister plus au nord. On constate ainsi que la faune de cette grande île est beaucoup plus pauvre que celle du continent, mais qu'elle comprend quelques éléments particuliers et dignes d'intérêt.

Ces quelques exemples, que j'aurais pu multiplier, nous montrent qu'il existe, en Grèce comme ailleurs, une très grande variété de types de répartition et qu'il n'est pas facile de faire des catégories, surtout quand la documentation est insuffisante. Ils nous laissent

entrevoir aussi que des causes variées, dans les domaines paléogéographique et écologique, président à tous ces cas particuliers et ce sera la tâche de l'avenir de les mettre en évidence. Je me refuse en tout cas à présenter des hypothèses, qui seraient construites sur des bases trop fragiles !

Fréquence, phénologie, sex-ratio

Le nombre des individus capturés nous renseigne dans une certaine mesure sur la fréquence relative des diverses espèces ; il faut remarquer cependant que mes collaborateurs ont surtout récolté, ce qui est bien naturel dans une zone méditerranéenne, les espèces terricoles et sabulicoles ; une recherche plus poussée des espèces rubicoles aurait probablement un peu modifié le tableau, à l'avantage de certains Pemphredoniens et Crabroniens.

Quoi qu'il en soit, le matériel que j'ai examiné comprenait plus de 100 exemplaires pour : *Cerceris arenaria* L., *Cerceris specularis* COSTA, *Bembecinus tridens* F., *Bembecinus peregrinus* SM., *Astata boops graeca* n. subsp., *Tachysphex panzeri* LIND., *Diodontus minutus* F. et *Lestica clypeata* SCHREB.

J'ai étudié entre 50 et 100 exemplaires de : *Ammophila hirsuta* SCOP., *Ammophila heydeni* DAHLB., *Sceliphron omissum* KOHL, *Philanthus triangulum* F., *Cerceris sabulosa* PANZ., *Cerceris bicincta* KL., *Stizus pubescens* KL., *Bembecinus meridionalis* COSTA, *Ammatomus rogenhoferi* HANDL., *Gorytes elegans* LEP., *Gorytes niger* COSTA, *Gorytes foveolatus* HANDL., *Entomosericus concinnus* HANDL., *Ectemnius impressus* SM., *Ectemnius crassicornis* SPIN.

La fréquence de ces espèces peut provenir soit du fait qu'elles sont répandues partout, soit qu'elles se sont montrées très communes à un endroit donné. Certaines de ces espèces communes en Grèce sont fréquentes dans une très grande aire de répartition (*Cerceris arenaria* ou *Lestica clypeata* par exemple), d'autres au contraire sont beaucoup plus localisées (*Bembecinus peregrinus* ou *Gorytes niger*). Il n'y a donc pas de relation absolue entre le pouvoir d'expansion d'une espèce et sa fréquence dans les localités qu'elle habite.

Je n'ai pas grand-chose à dire sur les périodes d'apparition, puisque la presque totalité des insectes examinés ont été récoltés entre le milieu de mai et la fin de juillet, ce qui représente d'ailleurs la saison la plus favorable pour la plupart des Sphécides. Quelques espèces seulement n'apparaissent qu'au printemps ou en automne et je citerai ici *Liris atrata* SPIN., dont un seul exemplaire figure dans la liste, capturé le 21.IV.

La sex-ratio correspond généralement à celle que l'on observe pour les mêmes espèces dans d'autres régions ; s'il y a quelques exceptions : *Argogorytes mystaceus* L. (19 ♀, pas de ♂), *Liris nigra* LIND. (40 ♀, un seul ♂), elles proviennent sans doute du fait que les ♂ avaient déjà disparu à l'époque où les espèces ont été récoltées.

Problèmes taxonomiques et écologiques

Une étude faunistique comme celle que je présente ici est le résultat d'une très grande somme de travail ; elle est sans doute fort utile mais cependant moins fréquemment consultée par les entomologistes qu'un travail taxonomique sur un groupe plus restreint étudié dans un domaine géographique plus vaste et permettant l'identification des espèces. Ces contributions faunistiques présentent l'avantage de permettre d'escamoter sans grand inconvénient quelques problèmes taxonomiques dont la solution demanderait beaucoup de temps ; c'est ainsi que dans les cas où le matériel m'a paru insuffisant pour trancher certains de ces problèmes, je les ai laissés en suspens ; ce sont d'ailleurs toujours les mêmes groupes qui se présentent avec leur petit cortège de difficultés et d'incertitudes : les *Tachysphex*, les petits *Nysson*, quelques groupes de Pemphredoniens.

Les études faunistiques, outre l'intérêt qu'elles présentent pour la connaissance entomologique des divers pays dont elles traitent et pour celle de la répartition générale des espèces, apportent beaucoup de documents à l'étude de la variation géographique. Pour bien des espèces, j'ai donné des renseignements à ce sujet et j'ai aussi décrit des sous-espèces.

En consultant les renseignements que j'ai donnés sur les diverses espèces, on constatera que je signale souvent que les individus grecs sont plus foncés que ceux d'autres régions méditerranéennes. Un mélanisme plus ou moins accusé est très répandu chez les Sphécides de la Grèce et il serait intéressant de l'étudier de façon complète ; je rappelle ici le cas très frappant de *Cerceris spinipectus peloponesia* DE BEAUMONT (1963). On peut de plus remarquer que le mélanisme est souvent plus accusé dans l'île de Crète, par exemple chez *Ammophila hirsuta* SCOP., *Ammophila heydeni* DAHLB., *Astata tricolor* LIND. ou *Astata costai* PICC.

Les problèmes écologiques relatifs aux Sphecidae ne sont par ailleurs pas traités dans ce travail ; ils se présentent sans doute en Grèce comme dans les autres régions méditerranéennes.

Ammophila (Podalonia) hirsuta SCOPOLI

6. Crète (KOHL 1906, SCHULZ 1906, DE BEAUMONT 1961 a).

1. Souffion (G. H.), Rentina (C.), Mont Neretska (A.), Col de Chantova (L.), Litochoron (Gu.). — 2. Athènes (L., Sl., Sw.), Kifissia (M.), Nea Kifissia (M.), Mont Penteli (M.), Mont Parnes (M.), Thèbes (Sl.), Lamia (L., Sl.), Delphes (C.). — 3. Corinthe (L., Gu., Sl., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Mont Chelmos (Sw.), Olympie (L., Sl.), Nauplie (C.), Kalamata (Sw.). — 5. Samothrace (G. H.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.), Sitia (Sw.). 31 ♂, 35 ♀.

Les individus du continent appartiennent à la race typique, ayant l'abdomen rouge à la base chez les deux sexes. Ceux de l'île de Crète peuvent être rattachés à la sous-espèce *hirsuta mervensis* RADOSZKOWSKI, les ♀ ayant l'abdomen entièrement noir ; chez cette race crétoise, comme je l'ai indiqué (1961 a), le mélanisme est particulièrement accusé, car les ♂ aussi ont l'abdomen noir ou très peu teinté de rouge à la base. On rencontre jusqu'au début de juin (Corinthe, 1.VI.64) des ♀ hivernées et dès le milieu de mai (Kalamata, 14.V.64) des ♀ fraîches écloses.

***Ammophila (Podalonia) tydei* LE GUILLOU**

2. Mont Parnasse (KOHL 1906). — 3. Péloponèse (KOHL 1906). — 4. Corfou (KOHL 1906). — 5. Milos (MAIDL 1934).
1. Kalambaka (V.). — 2. Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Cap Sunion (V.). — 3. Corinthe (Sw.). — 5. Lesbos (V.), Samothrace (G. H.). 5 ♂, 6 ♀.

***Ammophila (Podalonia) fera* LEPELETIER**

2. Mont Parnasse (*morawitzi* KOHL 1906).

***Ammophila (Eremochares) dives* BRULLÉ**

3. Marathronice (= Gythrion) (type, BRULLÉ 1832). — 4. Corfou (KOHL 1906). — 5. Milos (MAIDL 1934). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).
2. Cap Sunion (Sl.), Eleusis (c.m.). 2 ♂, 2 ♀.

***Ammophila (Hoplammophila) clypeata* MOCSARY**

1. Epire (type, MOCSARY 1883).
3. Mega Spileon (Sw.). 2 ♂.

***Ammophila (Apyncnemia) fallax* KOHL**

2. Attique (KOHL 1906). — 3. Poros (KOHL 1906). — 5. Lesbos (MAIDL 1934).
1. Soufion (G. H.). — 3. Corinthe (Mo.). 1 ♂, 3 ♀.

***Ammophila* (s. s.) *sabulosa* LINNÉ**

6. Ile Sainte-Théodora (CECCONI 1896).
1. Mont Olympe (Sw.). — 2. Mont Parnes (B.). — 3. Mega Spileon (Sw.), Patras (L.). — 4. Corfou (P.). 9 ♂, 4 ♀.

***Ammophila* (s. s.) *heydeni* DAHLBOM**

1. Mont Olympe (LECLERCQ 1956). — 5. Seriphos, Amorgos, Icarie (MAIDL 1934). — 6. Crète (CECCONI 1896, KOHL 1906, DE BEAUMONT 1961 a).

1. Mont Neretska (A.), Mont Olympe (A.), Kalambaka (V.). —
2. Athènes (Sl.), Nea Kifissia (M.), Filothei (B.), Mont Penteli (M.), Vouliagmeni (B.), Loutraki (Sw.), Thèbes (L.), Lamia (L., Sl.). —
3. Corinthe (Sl., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Mont Chelmos (Sw.), Patras (Sl.), Pyrgos (L., Sl.), Olympie (Sl.), Mycènes (Sl.), Tripolis (Sl.), Sparte (L.). — 4. Corfou (P., V.). — 5. Mykonos (Sw.), Samothrace (G. H.). — 6. Heraklion (Sw.), Sitia (Gu., Sw.). 36 ♂, 49 ♀.

Il est probable qu'il existe en Grèce, comme ailleurs dans la région méditerranéenne, deux espèces jumelles confondues sous ce nom. Quoi qu'il en soit, les individus de l'île de Crète sont beaucoup plus foncés que ceux du Péloponèse et de la Grèce continentale (DE BEAUMONT 1961 a) ; ces derniers ont sur l'abdomen des zones rouges beaucoup plus étendues que ceux de la race insulaire, mais sont cependant en moyenne plus foncés que ceux de l'Europe du sud-ouest ; leurs pattes 3 sont entièrement noires.

***Ammophila* (s. s.) *campestris* LATREILLE**

1. Mont Olympe (Sw.). 1 ♂.
- Individu de coloration très foncée.

***Sphex* (*Palmodes*) *occitanicus* LEPELETIER et SERVILÉ**

1. Macédoine (BERLAND 1926). — 5. Tinos, Syros (KOHL 1885), Samos (MAIDL 1934).
2. Loutraki (Sw.). 1 ♀.

Les individus de cette espèce récoltés en Grèce se rattachent, comme l'a indiqué ROTH (1963), à la race typique ; c'est effectivement le cas pour l'unique ♀ que j'ai examinée.

***Sphex* (*Palamodes*) *strigulosus* COSTA**

1. Epire (KOHL 1885). — 6. Crète (CECCONI 1896).
2. Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Mont Parnes (M.), Lamia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Xylocastron (L.), Mega Spileon (Gu.), Sparte (L.). 12 ♂, 1 ♀.

***Sphex* (*Palmodes*) *argyrius* BRULLÉ**

3. Carithène (Type, BRULLÉ 1832). — 4. Corfou (SCHULZ 1904). — 5. Tinos, Syros (KOHL 1885).
1. Igoumenista (L.). — 2. Thèbes (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Mycènes (A.), Tripolis (L.), Mystras (L.), Kalamata (Sw.). 4 ♂, 5 ♀.

***Sphex* (*Palmodes*) *melanarius* MOCSARY**

3. Patras (L.). 3 ♀.

Sphex (Prionyx) viduatus CHRIST

1. Thessalonique (*pollens* KOHL, LECLERCQ 1956). — 2. Athènes (*pollens* type, KOHL 1885). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

2. Loutraki (Sw.), Thèbes (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Tolon (V.). — 5. Mykonos (Sw.). 3 ♂, 5 ♀.

KOHL (1885) a décrit sous le nom de *pollens*, un *Sphex* (♀) provenant d'Athènes, se distinguant de *viduatus* par la coloration noire plus étendue sur les derniers tergites, la pilosité de la face dorsale du propodéum moins développée, le pétiole un peu plus long. Cette forme ne paraît être qu'une sous-espèce grecque de *viduatus*. Les ♀ que j'ai examinées correspondent bien à la description de KOHL. Chez le ♂ aussi, l'abdomen est fortement mélanisant : tergites 1 et 2 noirs à l'extrémité, 3 à 7 noirs ; les sternites 4 et 5 sont cependant rouges.

Sphex (Prionyx) albisectus LEPELETIER et SERVILLE

5. Seriphos (MAIDL 1934).

1. Alexandroupolis (G. H.), Stavros (Sm.). — 2. Mont Penteli (M.), Filothei (B.), Cap Sunion (Sl., V.), Vouliagmeni (B.), Lamia (Sl.). — 3. Olympie (Sl., Sw.), Kalamata (Sw.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.). 10 ♂, 9 ♀.

Sphex (Prionyx) lividocinctus COSTA

1. Epire (KOHL 1885). — 4. Corfou (KOHL 1885). — 5. Lesbos (MAIDL 1934).

2. Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Mont Penteli (M.), Loutraki (Gu., Sw.). — 3. Corinthe (Sw.), Xylocastron (L.). — 4. Corfou (V.). 9 ♂, 8 ♀.

Ces individus sont plus foncés que ceux de l'Europe du sud-ouest ou de Chypre. La couleur rouge n'atteint souvent que le 1^{er} tergite et les côtés du 2^e, mais peut aussi envahir, chez la ♀, tout le 2^e et la base du 3^e.

Sphex (Priononyx) subfuscatus DAHLBOM

2. Eginie (KOHL 1885).

Sphex (Isodontia) splendidulus COSTA

4. Corfou (KOHL 1885).

2. Drosia (M.). — 4. Corfou (V.). 1 ♂, 1 ♀.

Sphex (Isodontia) paludosus ROSSI

4. Corfou (KOHL 1885). — 5. Seriphos, Milos (MAIDL 1934).

3. Xylocastron (L.), Mega Spileon (Sw.), Pyrgos (L.), Olympie (L.), Mystras (L.). 16 ♂, 4 ♀.

Sphex (s. s.) metallicus TASCHENBERG

Grèce (*argentifrons* LEPELETIER, KOHL 1885).

La présence de cette espèce en Grèce est extrêmement douteuse ; KOHL lui-même, dans sa monographie de 1890, met un ? après la citation « Griechenland ».

Sphex (s. s.) pruinosus GERMAR

1. Thessalonique (BERLAND 1927). — 5. Lesbos, Samos (MAIDL 1934). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Litochoron (Sw.). — 2. Nea Kifissia (M.), Filothei (B.), Vouliagmeni (B.). — 4. Corfou (V.). — 5. Lesbos (V.). 7 ♂.

Sphex (s. s.) maxillosus FABRICIUS

2. Athènes (KOHL 1885). — 4. Corfou (KOHL 1885). — 5. Syros (KOHL 1885). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

2. Athènes (Sw.), Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Mont Penteli (M.), Mont Parnes (B., M.), Filothei (B.), Vouliagmeni (B.), Loutraki (Sw.). — 3. Corinthe (Sw.), Olympie (L.), Sparte (Sm.), Kalamata (Sw.). — 5. Mykonos (Sw.), Samothrace (G. H.). 21 ♂, 17 ♀.

Sphex (s. s.) flavipennis FABRICIUS

1. Thessalonique (LECLERCQ 1956). — 5. Seriphos, Milos, Amorgos (MAIDL 1934). — 6. Crète (SCHULZ 1906).

1. Litochoron (Sw.). — 2. Athènes (Sw.), Loutraki (Sw.), Chalcis (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Xylocastron (L.), Sparte (L.), Kalamata (Sw.). — 5. Mykonos (Sw.). 13 ♂, 7 ♀.

Sphex (s. s.) atropilosus KOHL

1. Thessalonique (LECLERCQ 1956).

3. Kalamata (Sw.). 6 ♂.

Les aires sensorielles médianes, larges, sont présentes sur les articles 5-9 des antennes.

Sphex (s. s.) afer LEPELETIER

5. Milos (*tristis* KOHL, MAIDL 1934).

2. Loutraki (Sw.), Chalcis (L.), Thèbes (L.). — 3. Corinthe (L., Sw.), Patras (L.). 7 ♂, 3 ♀.

Appartiennent à la sous-espèce *afer sordidus* DAHLBOM.

Sceliphron (Chalybion) targionii CARUCCIO

2. Mont Parnasse, Attique (KOHL 1918). — 3. Poros (KOHL 1918). —
 5. Syros (KOHL 1918). — 6. Crète (KOHL 1918, DE BEAUMONT 1961 a).
 2. Mont Penteli (M.), Levadia (L.). — 3. Epidaure (B.). 3 ♂.

Sceliphron (Chalybion) omisum KOHL

2. Attique (KOHL 1918). — 3. Mont Taygète (KOHL 1918). — 4. Cor-
 fou (KOHL 1918).

1. Arta (L.). — 2. Loutraki (Gu., Sw.), Levadia (L.), Lamia (L.). —
 3. Corinthe (Sw.), Mega Spileon (Sw.), Mycènes (Mo.), Olympie (L.),
 Mystras (L.), Kalamata (Sw.). 35 ♂, 25 ♀.

Sceliphron (Chalybion) minos n. sp.

6. Sitia, 17-20.V.1963, M. SCHWARTZ, J. GUSENLEITNER et K.
 KUSDAS leg., 9 ♂, 5 ♀; Knossos, 16.VI.1959, MAVROMOUSTAKIS leg., 1 ♀.
 Turquie. Alata n. Mersin, 29.V.1960, GUICHARD et HARVEY leg.
 (Brit. Mus.).

Holotype : 1 ♀ Sitia, 18.V.63, coll. SCHWARZ ; paratypes : coll.
 SCHWARZ, coll. GUSENLEITNER, coll. mea.

En 1961, j'ai signalé une ♀ crétoise (Knossos) que je n'avais pu
 rattacher à aucune des espèces connues de la région paléarctique. Les
 individus récoltés par les entomologistes de Linz m'ont permis de
 constater qu'il s'agissait en effet d'une espèce nouvelle que je décris
 ici en ne mentionnant que les principaux caractères qui la distinguent
 de ses congénères.

♀. 17-19 mm. Corps à reflets métalliques, bleus et violets sur la
 tête et les pattes, verdâtres sur le thorax et le propodéum, bleus sur
 l'abdomen. Ailes presque hyalines, avec une bordure enfumée étroite,
 n'atteignant pas les cellules.

Clypéus nettement bombé dans sa moitié supérieure (fig. 2), muni
 d'une courte carène longitudinale médiane, n'atteignant ni le bord

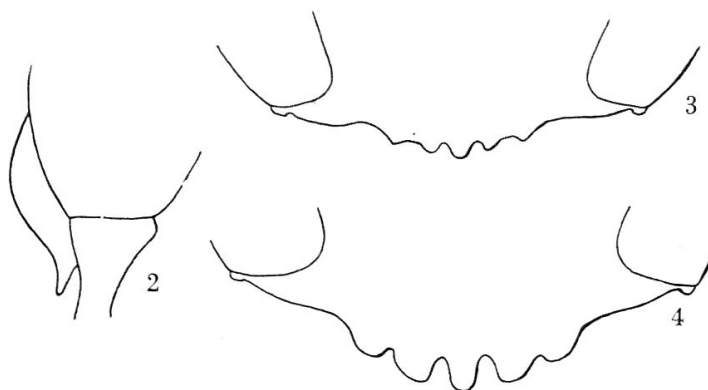


Fig. 2-4. *Sceliphron minos* n. sp. — 2. Clypéus ♀ de profil. — 3. Clypéus ♂ de face. —
 4. Clypéus ♀ de face.

supérieur, ni le bord antérieur, ce dernier avec 5 dents nettes (fig. 4) ; distance interoculaire légèrement plus grande au niveau du clypéus qu'au vertex, où elle est égale à la longueur du 3^e article des antennes, augmenté des trois quarts du 4^e. Collare à partie antérieure nettement striée transversalement, sa partie postérieure, divisée par un sillon, brillante, à ponctuation espacée ; mésonotum à ponctuation assez dense, entremêlée de quelques stries transversales irrégulières, les espaces par endroits plus petits, à d'autres plus grands que les points ; scutellum aplati, sans sillon, finement ponctué, avec une zone médiane lisse ; mésopleures à ponctuation très dense, peu nette, entremêlée de stries verticales irrégulières ; métapleures ponctuées dans leur partie supérieure, puis, jusqu'aux hanches 2, nettement et densément striées verticalement. Propodéum à face supérieure striée transversalement, à faces latérales striées et ponctuées ; une tache de pubescence argentée couchée sur la partie postérieure de ses faces latérales, au-dessus des hanches 3. Pétiole peu courbé ; mesuré sur sa face dorsale, depuis l'extrémité du ligament articulaire, il est à peine plus court que le métatarse 3 ; 4^e sternite avec une très grande plage de fine pruinose grise, ne laissant libres que ses parties tout à fait latérales ; griffes 3 sans dent.

♂. 14-16 mm. Corps à reflets métalliques bleus, avec des zones violettes sur la tête, l'abdomen et les pattes.

Clypéus comme chez la ♀, mais les 5 dents du bord antérieur moins nettes (fig. 3) ; la distance interoculaire est légèrement plus faible au niveau du clypéus qu'au vertex où elle égale presque la longueur des articles 3 + 4 des antennes ; des aires sensorielles à la face inférieure des articles 8 et 9 des antennes, dans leur partie terminale. Pétiole de la longueur du métatarse 3. Sculpture comme chez la ♀, le mésonotum et les métapleures moins distinctement striés.

Le ♂ de Turquie présente la plupart des caractères signalés, mais il se distingue par la carène du clypéus qui atteint, très atténuée il est vrai, le bord antérieur, par la distance interoculaire au vertex qui égale, comme chez la ♀, la longueur du 3^e article des antennes augmentée des trois quarts du 4^e et par une disposition un peu différente des aires sensorielles sur les antennes ; il en existe une petite à l'extrémité du 8^e article, de bien développées sur le 9^e et le 10^e et des traces sur le 11^e.

S. minos n. sp. se distingue facilement des espèces voisines habitant la Méditerranée orientale :

S. targionii CARUCCIO a les ailes enfumées jusque dans les cellules (caractère moins net chez les individus usés), une distance interoculaire plus faible, la carène du clypéus atteignant le bord antérieur dont les dents sont moins accusées ; la ♀ n'a pas de pruinose particulière sur le 4^e sternite ; le ♂ a des aires sensorielles sur les articles 6 à 11 des antennes.

S. omissum KOHL a le clypéus beaucoup moins bombé, son bord antérieur à dents moins accusées, la ponctuation du mésonotum et des

mésopleures plus nette, sans ou presque sans stries entremêlées, les métapleures sans ou presque sans stries ; le thorax de la ♀ est bleu et violet, celui du ♂ en grande partie violet ; la tache de pubescence argentée des faces latérales du propodéum est à peine indiquée ; la ♀ a une petite dent aux griffes 3 ; le ♂ a des aires sensorielles sur la moitié terminale des articles 10 et 11 des antennes.

S. walteri KOHL a généralement les ailes nettement enfumées dans toute leur partie apicale (♀) ; le clypéus n'a que 3 dents au bord antérieur et le scutellum est muni d'un sillon longitudinal ; la striation du propodéum est plus fine et souvent plus irrégulière ; aires sensorielles des antennes du ♂ comme chez *targionii*.

Sceliphron (Hemichalybion) femoratum FABRICIUS

2. Mont Parnasse (KOHL 1918). — 5. Seriphos (MAIDL 1934).
1. Arta (L.). — 2. Kifissos River (M.), Levadia (L.), Lamia (L.). —
3. Corinthe (Gu., Sw.), Pyrgos (L.), Mystras (L.). 11 ♂, 12 ♀.

Sceliphron (s. s.) spirifex LINNÉ

2. Attique (KOHL 1918). — 3. Poros (KOHL 1918). — 5. Milos (MAIDL 1934). — 6. Crète (SCHULZ 1906, DE BEAUMONT 1961 a).
3. Tolon (V.). — 4. Corfou (V.). — 5. Samothrace (G. H.). 7 ♂, 6 ♀.

Sceliphron (s. s.) destillatorium ILLIGER

1. Thessalonique (LECLERCQ 1956). — 2. Parnasse (KOHL 1918), Athènes (MAIDL 1934). — 5. Tinos, Paros (KOHL 1918), Amorgos, Samos (MAIDL 1934). — 6. Crète (KOHL 1918, DE BEAUMONT 1961 a).
1. Litochoron (Sw.). — 2. Athènes (M.), Vouliagmeni (B.), Loutraki (Sw.), Thèbes (L.), Levadia (L.). — 3. Corinthe (L., Gu., Sw.), Patras (L.), Pyrgos (L.), Epidaure (B.), Mystras (L.). — 4. Corfou (V.). — 5. Mykonos (Sw.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.), Sitia (Gu., Sw.).
24 ♂, 13 ♀.

Sceliphron (s. s.) madraspatanum FABRICIUS (= *tubifex* LATREILLE)

2. Athènes (KOHL 1918). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).
2. Mont Parnes (B.). — 3. Pyrgos (L.), Tolon (V.). — 4. Corfou (V.). — 5. Heraklion (Gu., Sw.). 5 ♂, 2 ♀.

Sceliphron (s. s.) funestum KOHL

2. Vouliagmeni (B.).

Je n'ai pas vu le (ou les) spécimen récolté par le prof. BYTINSKI-SALZ, mais l'espèce est si caractéristique que l'on ne peut avoir de doutes sur la détermination.

Philanthus triangulum FABRICIUS

1. Litochoron (LECLERCQ 1956). — 5. Amorgos, Samos (MAIDL 1934). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

2. Athènes (Sw.), Mont Parnes (B.), Vouliagmeni (B.), Chalcis (Sl.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Xylocastron (L.), Patras (L.), Olympie (L., Sw.), Tolon (V.), Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (V.). — 5. Mykonos (Sw.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.), Sitia (Sw.). 51 ♂, 18 ♀.

Philanthus coronatus FABRICIUS

1. Stavros (Sm.). 1 ♂.

Philanthus venustus ROSSI

4. Zante (DE BEAUMONT 1951 a). — 5. Tinos (SCHULZ 1904).

1. Igoumenista (L.). — 2. Chalcis (Sl.). — 3. Corinthe (Sw.), Pyrgos (L., Sl.). — 4. Corfou (V.). — 5. Mykonos (Sw.). 15 ♂, 17 ♀.

Cerceris rybyensis LINNÉ

2. Mont Parnasse (DE BEAUMONT 1958).

Cerceris sabulosa PANZER

2. Attique (DE BEAUMONT 1958). — 3. Mega Spileon (DE BEAUMONT 1958). — 5. Icarie (*emarginata* PANZER, MAIDL 1934). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Alexandroupolis (G. H.), Thessalonique (L.), Col de Chantova (L.), Kalambaka (V.). — 2. Chalcis (L.), Thèbes (L.), Lidorikion (L.), Riza (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Mont Chelmos (Sw.), Pyrgos (L.), Olympie (L., Sl., Sw.), Tolon (V.), Tripolis (L.), Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (V.). — 5. Samothrace (G. H.). — 6. Heraklion (Sw.), Sitia (Gu., Sw.), Knossos (Gu., Sw.). 71 ♂, 28 ♀.

J'avais indiqué (1961 a) que les individus récoltés en juin et au début de juillet 1959 dans l'île de Crète étaient plutôt clairs, mais montraient parfois une tache foncée à l'extrémité de la face interne des tibias 3 ; ceux qui ont été capturés dans cette île dans la deuxième quinzaine de mai 1963 par M. SCHWARZ sont nettement plus foncés ; aucune des ♀ n'a de taches jaunes au propodéum ; la tache des tibias 3 est à peu près constante ; les antennes des ♂ sont très foncées. Les individus de mai 1964, provenant de Corinthe et de Kalamata, sont foncés aussi. On se trouve probablement en présence d'une variation saisonnière, telle que je l'avais reconnue (1958) pour la race de l'île de Chypre.

Cerceris lunata COSTA

2. Attique (DE BEAUMONT 1958). — 4. Corfou (SCHLETTERER 1887).
 1. Igoumenista (L.). — 2. Thèbes (L.), Lidorikion (L.). — 3. Patras (L.), Pyrgos (L.), Olympia (L.). — 4. Corfou (V.). 12 ♂, 7 ♀.

Cerceris dispar DAHLBOM

2. Levadia (L.). 2 ♂.

Cerceris fimbriata ROSSI

1. Epire (*funerea* COSTA, SCHULZ 1904). — 2. Attique (DE BEAUMONT 1958). — 4. Corfou (*funerea* COSTA, SCHLETTERER 1887). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Alexandroupolis (C.). — 2. Thèbes (L.), Lamia (L., Sl.), Lidorikion (L.). — 3. Patras (L.), Pyrgos (L.), Olympie (Sl.). — 6. Heraklion (Sw.). 14 ♂, 4 ♀.

Cerceris eryngii MARQUET

2. Attique (DE BEAUMONT 1958). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).
 J'ai remarqué que, par divers caractères (clypéus, mésopleures), les ♀ de Crète sont assez différentes de celles de l'Attique.

2. Athènes (Sw.), Loutraki (Sw.), Thèbes (L.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Olympie (L., Sl.), Tripolis (L.). — 4. Corfou (V.). — 5. Lesbos (V.). — 6. Sitia (Sw.). 20 ♂, 7 ♀.

Cerceris circularis FABRICIUS

3. Xylocastron (L.), Patras (L.), Pyrgos (L., Sl.), Olympie (L., Sl.). 6 ♂, 2 ♀.

Appartiennent à la sous-espèce *circularis dacica* SCHLETTERER.

Cerceris bupresticida DUFOUR

1. Epire (SCHULZ 1904). — 2. Attique (DE BEAUMONT 1958).
 1. Thessalonique (L.). — 2. Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Olympie (Sl.), Tolon (V.), Sparte (L.), Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (V.). — 5. Lesbos (V.). 12 ♂, 3 ♀.

Cerceris odontophora SCHLETTERER

2. Attique (DE BEAUMONT 1958). — 4. Corfou (SCHLETTERER 1887). — 6. Crète (SCHLETTERER 1887).
 2. Loutraki (Gu., Sw.), Levadia (L.), Lamia (Sl.). — 3. Patras (L., Sl.), Olympie (Sl.). 7 ♂, 5 ♀.

Cerceris bicincta KLUG

2. Attique (DE BEAUMONT 1958).

1. Thessalonique (L.). — 2. Athènes (L.), Loutraki (Sw.), Thèbes (Sl.), Levadia (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Patras (L.), Sparte (L.), Kalamata (Sw.). 29 ♂, 49 ♀.

Comme il a déjà été relevé (DE BEAUMONT 1958), les spécimens grecs de cette espèce se rattachent à la race typique dont les ailes, surtout chez la ♀, sont fortement enfumées. Les dessins sont en général peu développés ; souvent le 3^e (et non le 2^e comme je l'ai écrit par erreur) et le 6^e tergite du ♂, le 3^e et le 5^e de la ♀ sont seuls tachés ; trois des ♀ n'ont de taches que sur le 3^e tergite, montrant ainsi la coloration décrite par VOGGRIN pour son *C. bimaculata*, que j'ai déjà placé dans la synonymie de *bicincta*. L'aire dorsale du propodéum montre une sculpture très variable, allant d'une striation longitudinale régulière jusqu'à une réticulation très irrégulière.

Cerceris stratiotes SCHLETTERER

2. Attique (DE BEAUMONT 1958). — 4. Corfou (SCHLETTERER 1887).

1. Thessalonique (L.). — 2. Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Pyrgos (L.), Olympie (Sl.). 3 ♂, 6 ♀.

Le clypeus de la ♀ est parfois entièrement noir.

Cerceris rubida JURINE

2. Attique (DE BEAUMONT 1958). — 4. Corfou (SCHLETTERER 1887).

2. Levadia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Patras (L.), Pyrgos (L.), Olympie (L., Sl.), Tolon (V.), Sparte (Sl.). — 5. Lesbos (V.), Samothrace (G. H.). 24 ♂, 10 ♀.

Chez les individus de la Grèce continentale et du Péloponèse, le 1^{er} tergite est noir chez les ♂, noir ou rouge chez les ♀.

Deux ♀ de Lesbos ont le clypéus assez étroit en bas : la distance entre les deux pointes du bord antérieur égale les deux tiers de la distance qui sépare la base du clypéus du fond de l'échancrure préapicale. Les dessins sont jaunes, bien développés : clypéus et face jaunes ; des taches à la base et aux angles postérieurs du 2^e tergite, le 3^e (sauf au milieu), des taches latérales sur le 4^e et le 5^e ; ces ♀ sont donc plus claires que celles de Rhodes.

Cerceris arenaria LINNÉ

1. Thessalonique (LECLERCQ 1956). — 2. Attique (DE BEAUMONT 1958). — 4. Corfou (SCHLETTERER 1887). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Alexandroupolis (G. H.), Thessalonique (L.). — 2. Athènes (L.), Loutraki (Sw.), Thèbes (Sl.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (L., Gu., Sw.), Xylocastron (L.), Mega Spileon (Sw.), Patras (L., Sl.),

Olympie (Sl., Sw.), Kalamata (Sw.). — 4. Zante (c.m.). — 5. Samothrace (G. H.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.), Sitia (Gu., Sw.), Knossos (Gu.). 181 ♂, 62 ♀.

Chez cette espèce, la forme de la lamelle préapicale du clypéus de la ♀ est très variable dans certaines régions (Europe centrale), relativement stable dans d'autres. Chez toutes les ♀ crétoises que j'ai examinées, cette lamelle est plus ou moins échancrée au milieu, tandis qu'elle est arrondie chez les ♀ de la Grèce continentale, du Péloponèse et chez l'unique ♀ de Samothrace.

Cerceris quadricincta PANZER

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Kalambaka (V.). — 2. Athènes (Sw.), Lamia (L.), Riza (L.). — 3. Xylocastron (L.), Patras (L.), Pyrgos (L.), Tolon (V.), Tripolis (L.), Sparte (L.). — 4. Corfou (P., V.). — 6. Heraklion (Sw.), Sitia (Sw.). 29 ♂, 15 ♀.

Cerceris interrupta PANZER

1. Mont Pélion (LECLERCQ 1956). — 4. Corfou (SCHULZ 1904).

Cerceris eversmanni SCHULZ

2. Mont Parnasse (DE BEAUMONT 1952 a).

Cerceris flavilabris FABRICIUS

(*ferreri* VAN DER LINDEN)

2. Attique (*ferreri* VAN DER LINDEN, DE BEAUMONT 1958).

1. Thessalonique (L.). — 2. Thèbes (Sl.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Olympie (L.), Tripolis (L.), Kalamata (Sw.). — 6. Heraklion (Sw.), Sitia (Gu., Sw.). 30 ♂, 4 ♀.

Cerceris ruficornis FABRICIUS

(*cunicularia* SCHRANCK)

6. Heraklion (Gu.). 1 ♂.

Cerceris specularis COSTA

2. Attique (DE BEAUMONT 1958). — 4. Corfou (SCHLETTERER 1887). — 5. Syros (SCHLETTERER 1887). — 6. Crète (SCHLETTERER 1887, DE BEAUMONT 1961 a).

1. Thessalonique (Sl.). — 2. Loutraki (Sw.), Thèbes (Sl.), Levadia (L.), Lamia (L., Sl.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Olympie (L., Sl., Sw.), Kalamata (Sw.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.), Sitia (Gu., Sw.), Knossos (Sw.). 45 ♂, 65 ♀.

Les dessins sont blanchâtres chez toutes les ♀ de la Crète ; ils sont parfois jaunes chez les ♀ continentales.

Cerceris tenuivittata DUFOR

2. Athènes (L., Sl.). — 3. Corinthe (L., Gu., Sw.). 19 ♂, 9 ♀.

Cerceris media KLUG

2. Attique (DE BEAUMONT 1958).
2. Lamia (L.). 1 ♂.

Cerceris spinipectus SMITH

2. Athènes (*prisca* SCHLETTERER 1887), Attique (*spinipectus prisca* DE BEAUMONT 1958), Thèbes (id., DE BEAUMONT 1963). — 3. Pyrgos (*spinipectus peloponesia* DE BEAUMONT 1963). — 5. Syros (*prisca* SCHLETTERER 1887). — 6. Crète (id. SCHLETTERER 1887).

3. Corinthe (L.), Patras (Sl.). 3 ♂.

Je rappelle que j'ai donné le nom de *spinipectus peloponesia* à la race trouvée à Pyrgos, dont les ♀ sont presque entièrement noires ; les exemplaires des autres localités se rattachent à *spinipectus prisca* SCHLETTERER.

Cerceris flavicornis BRULLÉ

2. Mont Parnasse (*conigera* DAHLBOM, SCHLETTERER 1887), Mont Parnasse, Attique (DE BEAUMONT 1958). — 3. Mystras (type, BRULLÉ 1832), Mega Spileon (DE BEAUMONT 1958). — 4. Corfou (*conigera* DAHLBOM, SCHLETTERER 1887). — 5. Syros (id. SCHULZ 1904). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Thessalonique (L.). — 2. Loutraki (Sw.), Chalcis (L.), Thèbes (L.), Levadia (L.), Lidorikion (L.), Riza (L.). — 3. Corinthe (L., Sw.), Patras (L.). — 4. Corfou (V.). 17 ♂, 1 ♀.

Cerceris rufipes FABRICIUS

6. Crète (DE BEAUMONT 1958, 1961 a).

2. Chalcis (L.), Levadia (L.). 1 ♂, 2 ♀.

La ♀ de Chalcis a un clypéus conformé comme celles de Rhodes (DE BEAUMONT 1960) ; sa coloration ferrugineuse est très peu étendue, restreinte sur l'abdomen aux deux premiers tergites.

Bembix pallida RADOSZKOWSKI

1. Epire (SCHULZ 1904), Mont Pélion (LECLERCQ 1956). — 2. Mont Parnasse (HANDLIRSCH 1893).

2. Athènes (Sw.), Kifissia (M.), Nea Kifissia (M.), Mont Penteli

(M.), Mont Parnes (B.), Drosia (B.), Filothei (B.). — 5. Samothrace (G. H.). 6 ♂, 9 ♀.

B. pallida remplace, à partir des Balkans et vers l'est, *B. integra* PANZER, qui s'étend en Europe du sud-ouest jusqu'en Italie ; les différences morphologiques sont cependant si accusées (sans intermédiaires, semble-t-il) que l'on ne peut guère admettre pour le premier un statut subsppécifique. Le ♂ de *pallida* se distingue en effet de celui d'*integra* par ses fémurs 2 à peine denticulés, l'épine apicale des tibias 2 plus courte, les métatarses 2 de forme différente, les tarsi 1 moins dilatés avec les épines internes plus fortes et plus longues, la forme des articles des antennes, des derniers sternites et de l'armature. Les deux sexes se distinguent d'*integra* par la face plus étroite avec les bords internes des yeux divergeant davantage vers le clypéus.

La variation géographique dans l'étendue des dessins clairs semble très marquée. Les individus de Grèce sont relativement foncés ; les ♂ ont le clypéus noir avec une étroite bande claire en avant ; thorax très peu taché ; bandes abdominales assez étroites ; les ♀, comme toujours, sont beaucoup plus claires. J'ai vu 1 ♂ de Bulgarie (PULAWSKI) encore plus foncé, tandis que les individus de l'Asie occidentale sont beaucoup plus clairs.

Bembix cinctella HANDLIRSCH

1. Epire (HANDLIRSCH 1893). — 2. Attique, Egine (HANDLIRSCH 1893). — 4. Corfou (HANDLIRSCH 1893). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Thessalonique (Sl.). — 2. Athènes (L.), Mont Penteli (M.), Mont Parnes (B.), Vouliagmeni (B.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Xylocastron (L.), Patras (L.), Pyrgos (L.), Olympie (Sl.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.). 30 ♂, 8 ♀.

Les spécimens crétois sont plus petits que ceux de la Grèce continentale et du Péloponèse ; les ♂ ont les bandes abdominales claires un peu plus développées, mais par contre de grandes taches noires à la base du clypéus ; même chez les ♂ de Pyrgos, par ailleurs très foncés, ces taches manquent.

Bembix bicolor RADOSZKOWSKI

2. Cap Sunion (Sl.), Loutraki (Sw.). — 3. Corinthe (L., Gu., Sl., Sw.). 17 ♂, 11 ♀.

Cette espèce, propre à la Méditerranée orientale et à l'Asie paléarctique, est très proche de *sinuata* LATREILLE de l'Europe du sud-ouest. Les ♂ s'en distinguent par quelques caractères sexuels, en particulier par la forme et la pilosité des métatarses des trois paires de pattes, la pilosité plus longue sur les côtés du 6^e tergite et sur les lobes latéraux du 7^e.

Les dessins jaunes des individus grecs sont un peu moins étendus que chez ceux de Chypre.

Bembix rostrata LINNÉ

2. Chalcis (L., Sl.). — 3. Pyrgos (L.), Olympie (L., Sl., Sw.), Tripolis (L.). 14 ♂, 6 ♀.

Les dessins, d'un jaune très franc chez les ♂, sont un peu moins développés que chez les individus de l'Europe centrale ou de l'Europe du sud-ouest.

Bembix bidentata VAN DER LINDEN

2. Mont Parnasse (SCHULZ 1904). — 4. Corfou (HANDLIRSCH 1893). — 6. Crète (CECCONI 1896).

2. Drosia (M.), Filothei (B.), Mont Penteli (M.), Mont Parnes (B.), Cap Sunion (Sl.), Loutraki (Sw.), Chalcis (Sl.), Levadia (L.). — 3. Xylocastron (L.), Patras (L.). Pyrgos (L.). — 4. Corfou (V.). — 5. Samothrace (G. H.). 13 ♂, 13 ♀.

Bembix olivacea FABRICIUS

1. Epire (*mediterranea* HANDLIRSCH, SCHULZ 1904). — 5. Milos (id., MAIDL 1934). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

3. Pyrgos (L.). — 4. Corfou (V.). — 5. Mykonos (Sw.). 6 ♂, 2 ♀.

Bembix oculata LATREILLE

1. Epire (HANDLIRSCH 1893). — 4. Corfou (HANDLIRSCH 1893). — 5. Milos (MAIDL 1934). — 6. Crète (HANDLIRSCH 1893, DE BEAUMONT 1961 a).

2. Athènes (Sw.), Mont Parnes (B.), Vouliagmeni (B.), Chalcis (Sl.), Thèbes (L.). — 3. Olympie (Sl.), Tolon (V.). — 4. Corfou (V.). — 5. Mykonos (Sw.). — 6. Sitia (Sw.), Heraklion (Gu., Sw.). 14 ♂, 16 ♀.

Les individus de Corfou, de la Grèce continentale et du Péloponèse présentent, de façon plus ou moins accusée, les caractères de la sous-espèce *oculata basalis* DAHLBOM à laquelle je les rattache. Ceux de Crète, dont les ♂ sont passablement plus clairs, pourraient éventuellement former, comme je l'ai indiqué (1961 a) la sous-espèce *oculata candiotes* SCHULZ. Les spécimens de Mykonos sont, à certains points de vue, intermédiaires ; les ♂ et les ♀ ont le clypéus à couleur claire étendue, sans ligne noire au bord antérieur, mais le labre est plus ou moins rembruni ; les dessins sont glauques dans les deux sexes.

Bembix turca DAHLBOM

1. Epire (HANDLIRSCH 1893, SCHULZ 1904).

Stizus pubescens KLUG

2. Athènes (*ruficornis* FABRICIUS, HANDLIRSCH 1892). — 5. Tinos, Syros (id., HANDLIRSCH 1892). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Thessalonique (L., Sl.). — 2. Nea Kifissia (M.), Drosia (B.), Vouliagmeni (B.), Loutraki (Gu., Sw.), Chalcis (L.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Sl., Sw.), Sparte (Sm.). 42 ♂, 9 ♀.

Le ♂ de Thessalonique est coloré comme ceux de Chypre, avec les deux premiers tergites tachés de ferrugineux et le scutellum à grande tache jaune. Les autres spécimens de la Grèce continentale et ceux du Péloponèse n'ont pas de ferrugineux sur l'abdomen ou n'en ont que très peu ; chez les ♀, le scutellum est en partie d'un jaune plus ou moins ferrugineux, parfois presque noir ; chez les ♂, il est noir ou peu taché de jaune ; les bandes jaunes de l'abdomen sont peu développées, parfois très largement interrompues chez les ♂. Les individus de Crète n'ont pas de ferrugineux sur l'abdomen ; leurs dessins jaunes sont en moyenne plus étendus que chez les précédents.

Stizus bipunctatus SMITH

1. Jannina (type, SMITH 1856).

Stizus fasciatus FABRICIUS

4. Corfou (HANDLIRSCH 1892). — 5. Syros (HANDLIRSCH 1892). — 2. Loutraki (Sw.), Chalcis (Sl.), Levadia (L.), Lamia (L.). — 3. Patras (Sl.), Pyrgos (L.), Olympie (Sl.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.). 22 ♂, 4 ♀.

Les dessins jaunes sont très variables, souvent peu étendus. Chez la ♀ la plus foncée (Pyrgos), il n'y a que deux très petites taches sur le 1^{er} tergite, des bandes très largement interrompues sur les 2^e et 3^e, de petites taches latérales sur le 4^e et les tergites 5 et 6 sont noirs ; les tibias et les tarsi 2 et 3 sont ferrugineux, presque sans couleur jaune. La ♀ la plus claire, par contre, est largement tachée de jaune, comme celles de l'Europe du sud-ouest. Une variation semblable s'observe chez les ♂ ; l'un d'entre eux, par exemple (Chalcis), n'a sur l'abdomen que de petites taches latérales jaunes, très éloignées, sur les tergites 2-5.

Stizoides tridentatus FABRICIUS

2. Egine (HANDLIRSCH 1892). — 5. Syros (HANDLIRSCH 1892). — 6. Crète (SCHULZ 1906).

1. Thessalonique (L.). — 2. Loutraki (Sw.). — 3. Corinthe (L.), Mega Spileon (Sw.), Pyrgos (L.). 5 ♂.

Stizoides melanopterus DAHLBOM

2. Egine (HANDLIRSCH 1892).

Stizoides crassicornis FABRICIUS

2. EGINE (HANDLIRSCH 1892).

Bembecinus tridens FABRICIUS

1. Thessalonique (LECLERCQ 1956). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Col de Chantova (L.), Kalambaka (V.), Igoumenista (L.). — 2. Athènes (Sl.), Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Filothei (B.), Mont Penteli (M.), Dionissos (M.), Vouliagmeni (B.), Chalcis (Sl.), Levadia (L.), Lidorikion (L.), Riza (L.). — 3. Patras (Sl.), Pyrgos (L., Sl.), Olympie (L., Sl., Sw.), Tolon (V.), Sparte (L.). — 4. Corfou (V.). — 5. Lesbos (V.), Mykonos (Sw.), Samothrace (G. H.). — 6. Heraklion (Sw.). 67 ♂, 43 ♀.

Chez la ♀, la tête est noire ou ne montre que de petites taches jaunes aux orbites internes, ce qui est la coloration normale de l'espèce ; les ♀ de Crète ont deux taches jaunes sur le 6^e tergite. Les dessins clairs sont généralement jaunes chez les deux sexes ; ils sont cependant glauques chez les ♀ de Mykonos. L'échancrure des angles postérieurs du propodéum est profonde chez les deux sexes à Corfou ; comme je l'ai déjà noté (1961 a), elle est peu accusée chez les ♀ de Crète.

Bembecinus hungaricus FRIVALDSKY

1. Igoumenista (L.). — 2. Filothei (B.), Vouliagmeni (B.). — 3. Pyrgos (L.). — 4. Corfou (V.). 2 ♂, 6 ♀.

La coloration est semblable à celle que j'ai décrite (1954 b) pour les individus de l'Europe du sud-ouest.

Bembecinus cyprius DE BEAUMONT

6. Crète (*cyprius creticus* DE BEAUMONT 1961 a).

La race typique habite Chypre ; la race crétoise est *cyprius creticus* DE BEAUMONT.

Bembecinus meridionalis COSTA

2. EGINE (HANDLIRSCH 1892). — 3. Olympie (MAIDL 1922). — 4. Céphalonie (MAIDL 1922). — 5. Syros (HANDLIRSCH 1892).

1. Igoumenista (L.). — 2. Athènes (L., Sl.), Dionissos (M.), Cap Sunion (Sl.), Loutraki (Sw.), Levadia (L.), Lamia (Sl.). — 3. Corinthe (Sw., Gu.), Olympie (L., Sl.), Mycènes (Sl.), Tripolis (L.), Mystras (L.). — 4. Corfou (V.). 35 ♂, 12 ♀.

Le ♂ de *Bembecinus meridionalis* se distingue au premier coup d'œil de celui de *peregrinus* ; la distinction des ♀ est beaucoup plus difficile et je me suis trouvé dans l'embarras pour les identifier, d'autant plus que les deux espèces se rencontrent dans les mêmes localités. Chez

meridionalis, la macroponctuation, très espacée, est plus nette sur le vertex et le dos du thorax ; la ponctuation est plus dense sur l'aire dorsale du propodéum, plus nette sur les tergites ; le clypéus est proportionnellement un peu plus allongé : sa longueur (♀) est à peu près égale à la distance interoculaire minimale, tandis que chez *peregrinus*, sa longueur est un peu inférieure à cette distance. Les taches jaunes du scutellum, lorsqu'elles existent, sont placées beaucoup moins obliquement chez *meridionalis* que chez *peregrinus*.

Il y a des différences aussi dans l'extension des dessins clairs, mais celui-ci est, comme je l'avais indiqué (1954) très variable géographiquement. Les ♀ grecques de *meridionalis* ont des dessins, verdâtres, très peu développés ; la tête est noire avec le labre et le clypéus très peu tachés ; les bandes abdominales sont étroites et n'atteignent pas les côtés des tergites ; les tibias sont fortement tachés de noir. Ces ♀ sont semblables à celles de l'Italie méridionale (loc. typ.), beaucoup plus foncées que celles de Rhodes. Une ♀ du Cap Sunion cependant, de petite taille, a le clypéus entièrement clair, mais ses bandes abdominales sont réduites comme chez les autres individus.

Bembecinus peregrinus SMITH

1. Epire (*erberi* MOCSARY 1881). — 4. Corfou (id., MOCSARY 1881). — 5. Tinos (HANDLIRSCH 1892).

2. Athènes (L.), Kifissia (M.), Nea Kifissia (M.), Mont Penteli (M.), Loutraki (Sw.), Chalcis (L.), Lamia (L., Sl.). — 3. Corinthe (Gu., L., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Patras (L., Sl.), Pyrgos (L.), Olympie (L., Sl., Sw.), Tripolis (L.), Sparte (L.), Kalamata (Sw.). 90 ♂, 85 ♀.

Les dessins clairs, jaunes chez le ♂, jaunes ou verdâtres chez la ♀, sont assez variables, mais plus développés que chez *meridionalis* ; le clypéus et le labre de la ♀ sont clairs.

J'ai observé 4 ♀ stylolisées, portant de 1 à 4 Strepsiptères ; deux d'entre elles (3 et 4 parasites) ont une coloration normale, les deux autres (1 et 4 parasites) ont une grande tache jaune sur le 6^e tergite.

Argogorytes mystaceus LINNÉ

3. Mega Spileon (Gu., Sw.), Patras (L.), Sparte (L.). 17 ♀.

Toutes ces ♀ ont les dessins jaunes plus développés que celles de l'Europe centrale, mais cependant moins que celles d'Italie (DE BEAUMONT 1951) ; le clypéus est largement jaune, la tache des mésopleures est bien développée, le scutellum est taché, les bandes des tergites sont larges, mais le 5^e tergite et les fémurs sont noirs.

Argogorytes fargei SHUCKARD

1. Rentina (L.). 1 ♂.

Ce ♂ a les dessins blanchâtres, d'extension comparable à ce que l'on voit chez les ♂ de l'Europe centrale.

Argogorytes hispanicus MERCET

2. Athènes (Gu., L.), Lamia (L.), Delphes (Sl.). — 3. Corinthe (Mo., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Asini (Mo.), Tripolis (Sl.). 7 ♂, 10 ♀. Semblables à ceux d'Espagne ou un peu plus foncés.

Ammatomus coarctatus SPINOLA

4. Corfou (HANDLIRSCH 1888).

1. Thessalonique (Sl.). — 2. Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Levadia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Pyrgos (L.), Tolon (V.), Tripolis (L.). — 4. Corfou (V.). — 6. Heraklion (Sw.). 13 ♂, 9 ♀.

Ammatomus rogenhoferi HANDLIRSCH

Grèce (HANDLIRSCH 1888).

1. Thessalonique (L., Sl.). — 2. Athènes (L.), Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Mont Penteli (M.), Dionissos (M.), Levadia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (L., Sw.), Tripolis (L.). 43 ♂, 28 ♀.

Olgia helena DE BEAUMONT

2. Athènes (DE BEAUMONT 1953 a). — 5. Cyclades (*maracandica* RADOSZKOWSKI, HANDLIRSCH 1888).

1. Thessalonique (Sl.). — 2. Kifissia (M.), Nea Kifissia (M.), Mont Penteli (M.), Lamia (L.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Patras (L.), Olympie (Sw.), Kalamata (Sw.). 14 ♂, 12 ♀.

Sphecius antennatus KLUG

1. Epire, Macédoine (HANDLIRSCH 1887). — 4. Corfou (ROTH 1951). — 5. Tinos (ROTH 1948).

1. Arta (L.). — 2. Nea Kifissia (M.), Levadia (L.), Lidorikion (L.), Pyrgos (L.). — 4. Corfou (V.). 10 ♂, 5 ♀.

Sphecius syriacus KLUG

On peut reconnaître deux sous-espèces.

Sphecius syriacus luniger EVERSMAAN (n. stat.).

3. Mystras (L.). 1 ♂.

Ce *Sphecius*, connu de l'Adriatique et de la Russie méridionale était jusqu'à présent considéré comme représentant une espèce distincte ; ses dessins blanchâtres, peu développés, ses ailes fortement enfumées, la couleur jaune de ses pattes tirant fortement sur le ferrugineux, lui confèrent un facies particulier. Je n'ai cependant trouvé

aucune différence morphologique évidente entre les *luniger* que j'ai examinés (2 ♂, 3 ♀ de l'île de Krk et le ♂ de Mystras) et des *syriacus* du Liban (cités par ROTH 1959). Il existe d'ailleurs bien des Nyssoninae et des Philanthinae qui présentent dans l'Europe du sud-est une race à dessins blanchâtres et pattes ferrugineuses (coloration « pontique »). Il me paraît donc logique de ramener *luniger* au rang de sous-espèces de *syriacus*.

Sphecius syriacus creticus n. subsp.

6. Knossos VI 1959, MAVROMOUSTAKIS leg., 1 ♀; Sitia 17-19.V. 1963, M. SCHWARZ, J. GUSENLEITNER, K. KUSDAS leg., 4 ♂, 1 ♀.

Holotype : 1 ♂ Sitia, 18.V.63, coll. SCHWARZ; paratypes : coll. SCHWARZ, coll. GUSENLEITNER, coll. mea.

En 1961, j'ai signalé sous le nom de *S. syriacus* KLUG une ♀ de Knossos, indiquant qu'un ♂ serait bien utile pour vérifier cette détermination; les exemplaires capturés en 1963 m'ont permis de constater que cette forme crétoise se rattache effectivement à *syriacus*, mais mérite d'être décrite comme sous-espèce distincte, surtout du fait que l'on trouve une autre sous-espèce au Péloponèse.

Comparés aux *syriacus* libanais signalés ci-dessus, les exemplaires crétois montrent des dessins, d'un jaune doré, un peu moins développés. Chez la ♀, la tache de la face inférieure des scapes est petite (grande chez la ♀ du Liban), le 3^e article des antennes est entièrement noir (taché de jaunâtre à la base), le clypéus est largement noir à l'extrémité (étroitement noir), le labre en grande partie noir (jaune); chez le ♂, la tache de la face inférieure des scapes est également réduite, le clypéus est assez étroitement noir à l'extrémité (étroitement ferrugineux chez le ♂ du Liban), le labre est entièrement ou en grande partie noir (jaune); chez les deux sexes, l'écusson frontal n'est pas entièrement jaune, ce qui fait paraître ce sclérite plus étroit; chez deux des ♂, les taches noires du 2^e tergite sont soudées à la bande basale; enfin, chez les deux sexes, les ailes sont un peu enfumées (hyalines chez les exemplaires du Liban) et les fémurs sont en grande partie noirs (largement tachés de jaune et de ferrugineux).

Les différences que j'ai pu noter entre les individus crétois et les libanais dans la sculpture des diverses parties du corps, dans la forme du dernier article des antennes et du métatarse 2 des ♂ sont insignifiantes. J'ai noté, chez les 3 ♂ crétois, une variation inattendue dans le rapport entre la largeur minimum de la face et la longueur du clypéus : 1,33; 1,36; 1,54.

Gorytes (Hoplisoides) punctatus KIRSCHBAUM

2. Attique (HANDLIRSCH 1888). — 3. Péloponèse (HANDLIRSCH 1888), Olympie (DE BEAUMONT 1952 b). — 4. Corfou (DE BEAUMONT 1952 b).

2. Athènes (L.), Nea Kifissia (M.), Mont Penteli (M.), Lidorikion (L.). — 3. Pyrgos (L.), Olympie (Sl.), Mystras (L.). — 4. Corfou (P.). 7 ♂, 6 ♀.

Gorytes (Hoplisoides) craverii COSTA

Grèce (DE BEAUMONT 1956).

2. Nea Kifissia (M.), Lamia (Sl.). — 3. Olympie (Sw.), Tripolis (L.), Kalamata (Sw.). 2 ♂, 4 ♀.

Gorytes (Hoplisoides) latifrons SPINOLA

3. Péloponèse (HANDLIRSCH 1888).

Gorytes (Psammaecius) punctulatus VAN DER LINDEN

2. Mont Parnasse, Attique (HANDLIRSCH 1888). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

2. Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Filothei (B.), Vouliagmeni (B.), Loutraki (Sw.), Levadia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Pyrgos (L.), Olympie (L.). — 4. Corfou (P.). — 5. Mykonos (Sw., V.). — 6. Heraklion (Sw.). 24 ♂, 16 ♀.

Les dessins sont blanchâtres. Comme chez les individus de Rhodes (DE BEAUMONT 1960), les pattes sont plus foncées que chez la race de l'Europe du sud-ouest. Chez les ♂, les fémurs sont souvent presque entièrement noirs et les tarses 3 sont fortement rembrunis ; chez les ♂ de Mykonos, le clypéus est souvent taché de noir dans le bas. Cette coloration est celle qui a été décrite pour le type provenant de la Dalmatie.

Gorytes (Dienoplus) elegans LEPELETIER

4. Corfou (HANDLIRSCH 1888).

3. Mega Spileon (Sw.), Kalavryta (L., Sw.), Patras (L.), Pyrgos (L.), Olympie (L., Sw.), Sparte (L.), Kalamata (Sw.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.). 37 ♂, 21 ♀.

Chez les ♂, la coloration rouge de l'abdomen est souvent réduite ou disparaît même complètement ; la structure des tibias (épines et éperons) est semblable à ce que l'on voit chez les individus de l'Europe centrale et de l'Europe du sud-ouest (fig. 8, 9). Chez les ♀, la striation de l'aire dorsale du propodéum s'efface souvent en arrière, comme on le remarque chez les ♀ italiennes (DE BEAUMONT 1951 b), mais ici la coloration reste normale.

Gorytes (Dienoplus) creticus n. sp.

6. Heraklion 25-26.V.1963, M. SCHWARZ, K. KUSDAS leg. 8 ♂.

Holotype : 1 ♂ Heraklion, 25.V.63, coll. SCHWARZ ; paratypes : coll. SCHWARZ, coll. mea.

M. SCHWARZ a récolté à Heraklion, à côté de 3 ♂ et 2 ♀ de *G. elegans* typiques, 8 ♂ d'une forme extrêmement voisine, mais qui semblent cependant représenter une espèce distincte.

♂. 7-8 mm. Corps noir : l'extrémité du 1^{er} segment abdominal, le 2^e segment et souvent une partie du 3^e sternite sont rouges ; sont jaunes : les mandibules (à pointe noire), une tache sur le bas des tempes,

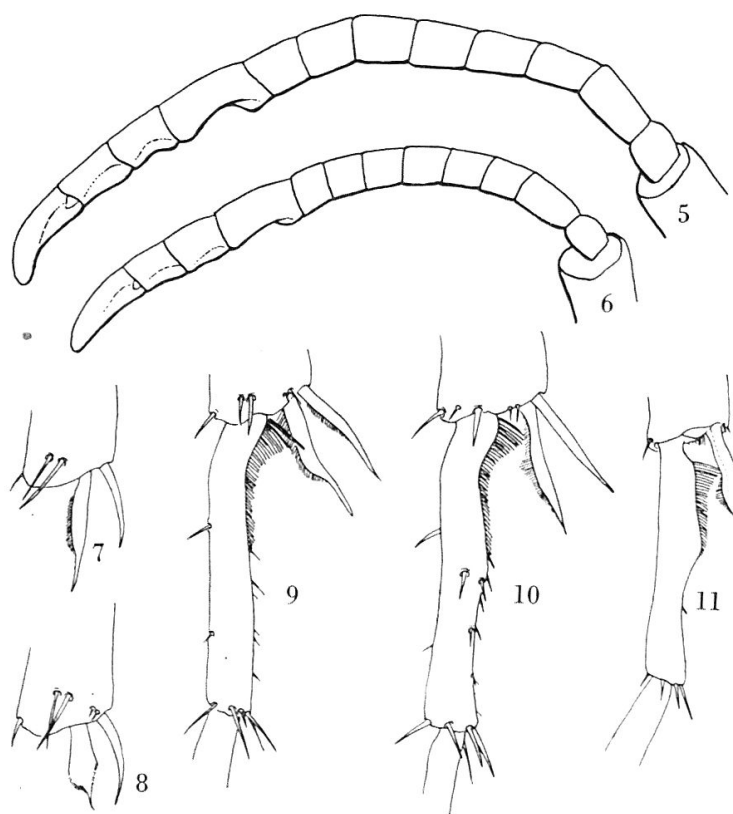


Fig. 5-11. *Gorytes*. — 5. *creticus* n. sp. ♂, antenne. — 6. *elegans* LEP. ♂, id. — 7. *creticus* n. sp. ♂, extrémité du tibia 3. — 8. *elegans* LEP. ♂, id. — 9. *elegans* LEP. ♀, extrémité du tibia 3 et métatarse. — 10. *schwarzi* n. sp. ♀, id. — 11. *schwarzi* n. sp. ♂, id.

contre l'articulation des mandibules, le clypéus, l'écusson frontal, de larges bandes au bord interne des yeux, séparées par un prolongement en V de la couleur noire du haut du front (la pointe du V atteint presque les insertions antennaires), les tubercules huméraux, et chez un des individus deux petites taches au collare, souvent une tache sur le 2^e sternite ; des bandes blanches, largement interrompues au milieu, sur les tergites 2, 3 et 4. Antennes jaunes à la base, devenant orangées à l'extrémité, avec une partie de la face supérieure du scape et la face supérieure des articles 2-9 noire ; contrairement à *elegans*, les articles 10-13 sont entièrement clairs. Pattes jaunes avec les parties suivantes noires : une partie des hanches et trochanters 2 et 3, une strie à la

face supérieure des fémurs, en occupant toute la longueur sur ceux de la 3^e paire, une petite tache aux tibias 2 (chez *elegans* les tibias 1 sont généralement tachés de noir aussi), de petites taches à la base et à l'extrémité des tibias 3 ; tarses ferrugineux.

Structure générale et sculpture comme chez *elegans*, avec cependant la microponctuation de la tête et du thorax un peu moins dense. Les articles du funicule sont plus longs que chez *elegans* (fig. 5 et 6) ; métatarse 1 un peu plus grêle et un peu moins courbé que chez *elegans* ; tibias 2, comme chez cette espèce, sans éperons¹ ; aux tibias 3, les deux épines préapicales juxtaposées existent, comme chez *elegans*, mais elles sont situées un peu plus près de l'extrémité de l'article (fig. 7 et 8) ; l'éperon interne des tibias 3 qui, chez *elegans*, est fortement élargi, est ici de forme à peu près normale. L'armature génitale est semblable à celle d'*elegans* ; cependant, la partie apicale des paramères se rétrécit un peu moins vers l'extrémité et montre une pilosité plus développée.

L'espèce est sans doute très voisine d'*elegans* ; mises à part les petites différences de coloration et de sculpture, elle est surtout caractérisée par des particularités sexuelles du ♂. La ♀ doit sans doute se distinguer difficilement de celle d'*elegans*, et j'ai eu des doutes pour l'attribution à l'une ou à l'autre espèce des 2 ♀ trouvées en même temps que les ♂ ; leur sculpture et leur coloration quasi identiques à celles des *elegans* ♀ du Péloponèse m'ont incité à les rattacher à cette espèce.

Si l'on n'avait pas trouvé à Heraklion, à côté de *creticus*, d'authentiques *elegans*, j'aurais été tenté de considérer la première comme sous-espèce insulaire de la deuxième ; la présence simultanée des deux formes au même endroit et au même moment plaide en faveur de la valeur spécifique de *creticus* ; on est cependant obligé de réserver la possibilité d'une mutation à effets multiples, qui ramènerait *creticus* au rang de simple « forme ».

Gorytes (Dienoplus) schwarzi n. sp.

6. Heraklion, 14 et 22.V.1963, M. SCHWARZ, J. GUSENLEITNER leg. 6 ♂, 7 ♀.

Holotype : 1 ♂ Heraklion, 14.V.63, coll. SCHWARZ ; paratypes : coll. SCHWARZ, coll. GUSENLEITNER, coll. mea.

♀. 7,5-8 mm. Corps noir ; les deux premiers segments abdominaux en grande partie rouges ; sont d'un jaune blanchâtre : le labre, des stries au bord interne des yeux (de la largeur du scape environ), parfois des taches, peu nettement limitées, sur les côtés du clypéus,

¹ Pour distinguer les éperons des épines, qui se trouvent également à l'extrémité des tibias, il faut examiner la face interne. Chez la ♀, qui possède les 2 éperons caractéristiques, on verra que ceux-ci sont insérés dans une zone membraneuse qui forme, à l'extrémité de la face interne, une échancrure de la couche chitineuse ; les épines, elles, sont fixées sur la couche chitineuse elle-même.

une ligne continue au collare, les tubercules huméraux, parfois une petite tache en arrière d'eux sur les mésopleures, une tache au scutellum, des bandes, largement interrompues au milieu, sur les tergites 2, 3 et 4 ; mandibules ferrugineuses au milieu ; antennes à peine éclaircies en dessous ; pattes noires avec l'extrémité des trochanters 1 tachée de blanc et d'assez grandes taches blanches à l'extrémité des fémurs 1 et 2 ; face antérieure des tibias 1 et 2 jaunâtre.

Proportions de la tête, vue de face, comme chez *elegans* ; forme et sculpture du clypéus comme chez cette espèce ; sculpture de la tête et du dos du thorax très semblables à ce que l'on voit chez *elegans*, la microponctuation un peu plus fine. Mésopleures à sculpture très particulière ; alors que leur partie supérieure (« épimère ») est finement ponctuée, elles sont, sur le reste de leur surface, nettement striées, avec de rares points ; dans la partie antérieure des mésopleures, les stries sont fines et denses, dirigées obliquement vers le bas ; dans leur partie postérieure, elles deviennent plus horizontales, plus fortes et plus espacées, sur fond brillant ; métapleures brillantes, avec des traces de stries horizontales. L'aire dorsale et le reste de la face dorsale du propodéum avec des stries denses, un peu sinueuses, sur fond brillant ; faces latérales brillantes, lisses dans leur partie antérieure, nettement striées obliquement dans leur partie postérieure ; sculpture de l'abdomen semblable à celle d'*elegans*, la microponctuation un peu plus espacée. Tibias 3 sans les deux épines préapicales caractéristiques d'*elegans* ; métatarse 3 montrant, en moins accusée, la déformation que l'on voit chez le ♂ (fig. 10).

♂. 6,5-7,5 mm. Les deux premiers segments abdominaux en partie rouges ; sont jaunes : les mandibules (à pointe noire), une tache sur le bas des tempes, contre l'articulation des mandibules, le clypéus, l'écusson frontal, des bandes le long du bord interne des yeux, séparées par une bande médiane noire un peu plus large qu'elles-mêmes ; thorax et abdomen tachés de jaune blanchâtre comme chez la ♀, mais la tache du scutellum est plus petite et la bande du 4^e tergite plus ou moins réduite. Scapes jaunes à la face inférieure ; funicules ferrugineux en dessous, obscurcis en dessus. Sont jaunes sur les pattes : les hanches 1, une partie des hanches 2 et des trochanters 1 et 2, parfois des taches aux hanches et trochanters 3, la plus grande partie des fémurs 1 et 2, une large strie à la face inférieure des fémurs 3, les tibias 1 et 2 presque en entier, la base et la face inférieure des tibias 3 ; tarses ferrugineux ou brunâtres.

Sculpture comme chez la ♀. Le 10^e article des antennes peu échancré (moins que chez *elegans*), le 11^e à peine échancré, le 13^e un peu courbé et pointu. Métatarse 1 non courbé mais, vu par-dessus, un peu renflé à la base, les articles suivants un peu plus courts que chez *elegans* ; tibias 2 sans éperons ; tibias 3 sans les épines préapicales que l'on voit chez *elegans*, avec un seul éperon, très déformé (fig. 11) ; le métatarse 3, vu par la face externe, est large dans sa partie basale, jusqu'à

l'extrémité de la rangée de soies, puis il se rétrécit assez brusquement (fig. 11). Les paramères de l'armature génitale se rétrécissent beaucoup moins brusquement vers leur quart apical que chez *elegans* et leur partie terminale, plus large, à bords parallèles, largement arrondie à l'extrémité, porte, sur sa face inférieure, des soies beaucoup plus courtes.

Cette espèce est voisine d'*elegans* (quoique beaucoup moins que *creticus*) par sa structure générale, sa sculpture, son type de coloration et l'absence d'éperons aux tibias 2 du ♂ ; elle s'en distingue en particulier par les pattes plus foncées, la sculpture très particulière des mésopleures, la structure des pattes postérieures. Je suis heureux de la dédier à M. M. SCHWARZ dont les récoltes en Grèce ont permis un réjouissant accroissement de nos connaissances sur la faune hyménoptérologique de ce pays.

Gorytes (Dienoplus) affinis SPINOLA

1. Souflion (G. H.). — 3. Mega Spileon (Sw.), Mont Chelmos (Sw.), Kalamata (Sw.). 5 ♂, 4 ♀.

Gorytes (Dienoplus) consanguineus HANDLIRSCH

2. Attique (HANDLIRSCH 1888).
3. Corinthe (Sw.), Mega Spileon (Sw.), Olympie (L.), Sparte (L., Sl.), Mystras (L.). 13 ♂, 6 ♀.

Gorytes (Dienoplus) niger COSTA

3. Olympie (MORICE 1901).
1. Col de Chantova (L.). — 2. Delphes (Sl.). — 3. Corinthe (Gu., L., Mo., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Kalavryta (Sw.), Olympie (L., Sl.), Tripolis (L.), Kalamata (Sw.). 52 ♂, 23 ♀.

On remarque une assez forte variation de la sculpture du propodéum ; l'aire dorsale peut être lisse ou nettement striée ; sur le reste de la face dorsale, les téguments peuvent être lisses et brillants ou assez nettement microponctués. L'abdomen est toujours noir chez le ♂, rouge à la base chez la ♀.

Gorytes (Dienoplus) tumidus PANZER

1. Mont Pélion (LECLERCQ 1956).

Gorytes (Dienoplus) laevis LATREILLE

2. Attique (HANDLIRSCH 1888).
3. Kalavryta (Sw.), Kalamata (Sw.). 4 ♂, 6 ♀.

La coloration rouge est étendue, comprenant toute la face dorsale du thorax, le haut de ses faces latérales, et tout le propodéum.

Gorytes (Dienoplus) formosus JURINE

1. Thessalonique (Sl.). — 2. Loutraki (Gu., Sw.), Levadia (Sl.), Lamia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Kalavryta (Sw.), Sparte (L.), Mystras (L.). — 6. Heraklion (Sw.), Sitia (Gu., Sw.), Knossos (Gu., Sw.). 43 ♂, 10 ♀.

La coloration est variable ; chez les individus les plus clairs, toute la face dorsale du thorax, le haut de ses faces latérales et le propodéum, à l'exception de l'aire dorsale, sont rouges ; certains ♂, au contraire, ont le propodéum noir, le mésonotum plus ou moins obscurci.

Gorytes (Dienoplus) moravicus SNOFLAK

3. Patras (L.), Pyrgos (L.), Olympie (L., Sl., Sw.). — 6. Heraklion (Sw.). 11 ♂, 9 ♀.

Gorytes (Oryttus) infernalis HANDLIRSCH

2. Attique (Type, HANDLIRSCH 1888).

2. Lamia (L.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Xylocastron (L.), Patras (L., Sl.), Pyrgos (L.), Olympie (L.). 26 ♂, 16 ♀.

Insecte de coloration très frappante et bien différent au premier abord de *concinus* ROSSI, l'autre représentant méditerranéen du sous-genre, mais les caractères morphologiques principaux sont semblables.

Les ♂ ont de petites taches jaunes (parfois absentes) sur les côtés du clypéus, d'étroites stries orbitales jaunes, un scutellum noir et, généralement, l'abdomen sans coloration rouge ; les ♀ ont le clypéus jaune avec une grande tache noire, le bas de la face, des deux côtés et souvent entre les antennes, jaune, le scutellum avec une tache jaune et les deux premiers segments abdominaux rouges. On trouve parfois (2 exemplaires) des ♂ dont la coloration jaune est celle de leur sexe, mais qui ont par contre les deux premiers segments abdominaux rouges comme les ♀.

Gorytes (s. s.) albidulus LEPELETIER

1. Col de Chantova (L.). 2 ♂.

Gorytes (s. s.) sulcifrons COSTA

1. Mont Olympe (D.). 1 ♂.

Gorytes (s. s.) quinquecinctus FABRICIUS

2. Kifissos River (M.), Levadia (L.). — 3. Mega Spileon (Sw.), Pyrgos (L.), Olympie (L., Sl., Sw.), Tripolis (L.). 10 ♂, 4 ♀.

Un des ♂ d'Olympie a les dessins blanchâtres.

Gorytes (s. s.) schmiedeknechti HANDLIRSCH

2. Mont Parnasse (Type, HANDLIRSCH 1888).
3. Mega Spileon (Sw.). 3 ♂.

Gorytes (s. s.) nigrifacies MOCSARY

3. Corinthe (Gu., Sw.). 1 ♂, 6 ♀.

Gorytes (s. s.) pleuripunctatus COSTA

2. Attique (HANDLIRSCH 1888).
2. Levadia (L.). — 3. Pyrgos (L., Sl.), Olympie (L., Sl.), Tripolis (L.), Sparte (L.). 10 ♂, 3 ♀.

Gorytes (s. s.) foveolatus HANDLIRSCH

2. Attique (DE BEAUMONT 1953 b).
2. Athènes (L.), Nea Kifissia (M.), Drosia (M.), Levadia (L., Sl.). —
3. Corinthe (L., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Pyrgos (L.), Olympie (Sw.), Asini (Mo.), Sparte (L.). 54 ♂, 18 ♀.

Gorytes (s. s.) quinquefasciatus PANZER

2. Mont Parnasse (HANDLIRSCH 1888).
3. Mega Spileon (Sw.), Mystras (L.). 2 ♂, 1 ♀.

Gorytes (s. s.) procrustes HANDLIRSCH

4. Corfou (HANDLIRSCH 1888).
2. Athènes (Sl.), Nea Kifissia (M.), Halandri (M.), Levadia (L.). —
3. Olympie (L., Sl.), Sparte (L., Sl.), Mystras (L.). 14 ♂, 4 ♀.

Nysson epeoliformis SMITH

1. Igoumenista (L.), Arta (L.). — 2. Levadia (L.). 3 ♂, 25 ♀.

Nysson spinosus FORSTER

4. ou 5. Iles grecques (HANDLIRSCH 1887).
2. Levadia (L.). — 3. Xylocastron (L.), Mega Spileon (Sw.), Sparte (L.). 2 ♂, 15 ♀.

Nysson trimaculatus ROSSI

4. Corfou (HANDLIRSCH 1887).

Nysson fulvipes COSTA

4. Corfou (SCHMIEDEKNECHT 1930).
2. Nea Kifissia (M.). — 3. Corinthe (Sw.), Patras (L.), Pyrgos (Sl.), Olympie (L., Sw.), Sparte (L., Sl.). 4 ♂, 7 ♀.

Nysson maculatus FABRICIUS**4.** Corfou (MAIDL 1932).

La détermination est sujette à caution ; il pourrait très bien s'agir de *fulvipes* COSTA, dont la ♀ ressemble beaucoup, au premier abord, à celle de *maculatus*.

Nysson niger CHEVRIER**3.** Tripolis (L.). 1 ♀.**Nysson decemmaculatus** SPINOLA

1. Thessalonique (L.). — **2.** Kifissia (L.), Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Drosia (M.), Thèbes (L.), Levadia (L.), Lidorikion (L.). — **3.** Pyrgos (L.), Olympie (Sl.). — **4.** Corfou (V.). 12 ♂, 4 ♀.

Ce *Nysson* est voisin de *militaris* GERSTAECKER et j'ai indiqué récemment (1960) quelques caractères qui permettent de les distinguer. La parenté de ces deux espèces est attestée par une particularité que je

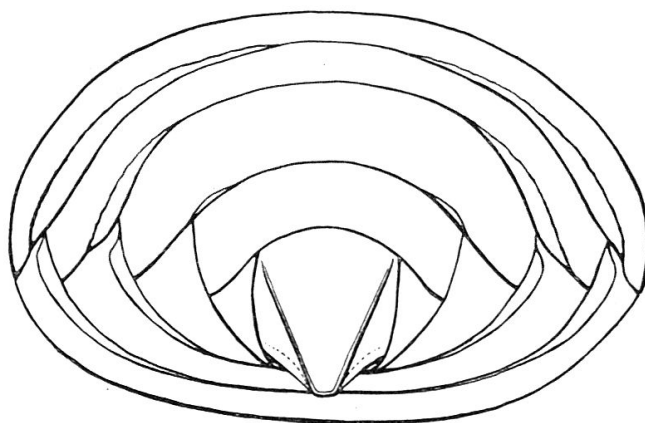


Fig. 12. *Nysson militaris* GERST.
♀, abdomen vu de derrière.

viens de découvrir et qu'elles ont en commun : dans ses parties latérales, le bord postérieur des tergites et des sternites est dédoublé, c'est-à-dire que la surface des segments est légèrement soulevée, à leur extrémité, en une lame qui surplombe le bord postérieur proprement dit (fig. 12) ; cette particularité n'est pas facile à décrire ou à figurer, mais bien caractéristique une fois qu'on l'a reconnue ; elle existe, moins accusée, chez d'autres espèces.

M. SCHLAEFLE a capturé à Olympie 1 ♂ dont l'abdomen ne présente presque pas de coloration rouge ; sont seules de cette couleur de petites taches sur les côtés du 1^{er} segment abdominal.

L'examen de l'unique ♂ de *Nysson mopsus* HANDLIRSCH (1898), provenant de Bozen et conservé au Muséum de Vienne, m'a convaincu que cette espèce était synonyme de *decemmaculatus*. Syn. nov.

Nysson *militaris* GERSTAECKER

4. Corfou (HANDLIRSCH 1887). — 5. Naxos (GERSTAECKER 1867).
 1. Thessalonique (Sl.). — 2. Mont Penteli (M.), Levadia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Xylocastron (L.), Pyrgos (L.), Olympie (L.), Mystras (L.). 11 ♂, 7 ♀.

Note sur le classement des Nysson « à tempes non rebordées »

HANDLIRSCH a réuni dans le groupe de *dimidiatus* les petits *Nysson* à tempes non rebordées, c'est-à-dire ceux chez lesquels les carènes temporales (prolongations de la carène occipitale) s'effacent dans le bas et n'atteignent pas les carènes hypostomales. Ce groupe, qui s'est accru d'une série d'espèces décrites par divers auteurs, forme un ensemble hétérogène. Pour tenter d'y voir un peu plus clair, on peut établir, en se basant sur les caractères sexuels du ♂, une classification sans doute artificielle, mais qui est pratique. Je répartirai les espèces européennes en cinq groupes.

Groupe de monachus. *N. monachus* MERCET est une espèce assez isolée, sur laquelle j'ai donné (1962) quelques renseignements ; j'ajouterai ici que les segments abdominaux présentent une structure semblable à celle que j'ai décrite ci-dessus pour *militaris* et *decemmaculatus*.

Groupe de quadriguttatus. Les antennes du ♂ sont à peine épaissies à l'extrémité ; aucun des articles du funicule n'est nettement plus large que long, le dernier est régulièrement conique. Ici se placent *quadriguttatus* SPINOLA et probablement *parietalis* MERCET.

Groupe de gerstaeckeri. Les antennes du ♂ sont relativement longues et peu épaissies à l'extrémité, comme dans le groupe précédent, mais le dernier article est distinctement courbé. Je réunis dans ce groupe deux espèces dont il sera question ci-dessous : *gerstaeckeri* HANDLIRSCH et *lapillus* n. sp.

Groupe de dimidiatus. Les antennes du ♂ sont fortement épaissies à l'extrémité, les articles 4 et suivants sont beaucoup plus larges que longs, le dernier est très développé, échancré ou bi-échancré ; le 2^e sternite est simple. Espèces européennes : *dimidiatus* JURINE (avec la forme *distinguendus* CHEVRIER), *ganglbaueri* KOHL, *laufferi* MERCET, *susterai* ZAVADIL et quelques formes inédites. Je n'ai pas trouvé de représentants de ce groupe dans le matériel grec examiné.

Groupe de variabilis. Chez le ♂, les antennes sont comme dans le groupe précédent, mais le 2^e sternite porte à son sommet un tubercule de forme variable, souvent canaliculé. Les espèces européennes décrites sont *variabilis* CHEVRIER, *chevrieri* KOHL, *dusmeti* MERCET, *alicantinus* MERCET, *pratensis* MERCET et *roubali* ZAVADIL. Ce groupe comprend de nombreuses autres espèces inédites et j'ai eu une très intéressante correspondance avec mon collègue E. VALKEILA, qui vient de publier un travail sur ce sujet (1964). Dans le matériel de Grèce actuellement

à ma disposition, je puis reconnaître cinq formes de ♂, qui sont très probablement cinq espèces distinctes, mais elles ne sont généralement représentées que par un seul ou deux individus et le rattachement des ♀ à ces divers ♂ reste problématique. Après réflexion, j'ai pensé qu'il était préférable de ne pas décrire ici des espèces nouvelles, attendant que quelqu'un se lance à faire un travail d'ensemble sur ce groupe, œuvre qui présenterait probablement d'assez grandes difficultés.

Comme je l'ai indiqué, ce classement en groupes basé sur les caractères sexuels des ♂ est pratique, mais certainement en bonne partie artificiel, ne rendant pas compte des parentés véritables des espèces. Il est probable par exemple que *gerstaeckeri* est assez voisin de *quadriguttatus*, tandis que *lapillus* et les espèces des groupes de *dimidiatus* et de *variabilis* sont proches parentes.

Nysson *gerstaeckeri* HANDLIRSCH

1. Thessalonique (L.). — 2. Nea Kifissia (M.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Olympie (Sw.). — 4. Zante (c.m.). 17 ♂, 15 ♀.

L'espèce a été décrite d'après un ♂ de l'île de Rhodes et, à ma connaissance, n'a pas été signalée depuis lors. Les individus récoltés en Grèce me permettent d'apporter des compléments à la description originale.

La figure 14 montre la structure des antennes du ♂, avec des articles relativement longs, le dernier nettement courbé et tronqué ; chez la ♀ également (fig. 15), les articles des antennes sont plus longs que chez *dimidiatus* et les espèces voisines. La cellule anale de l'aile postérieure peut se terminer un peu avant ou un peu après l'origine du cubitus. HANDLIRSCH note que le dernier segment abdominal du ♂ est garni de longs poils jaunâtres ; c'est à la face inférieure du 7^e tergite, le long de ses bords et sous les pointes latérales, que ces poils sont insérés (fig. 17) ; on observe une certaine variation dans la forme du 7^e tergite, les pointes latérales étant plus ou moins éloignées l'une de l'autre, mais la pointe médiane est toujours très aiguë. Le clypéus est peu bombé ; il montre sur presque toute sa surface une ponctuation très fine, dense et régulière, avec quelques points plus gros ; sur le front, la sculpture est formée d'une réticulation irrégulière entremêlée de points très fins ; sur le mésonotum, la sculpture est aussi plus ou moins double, dense, avec espaces très étroits entre les points.

Chez le ♂, le 1^{er} tergite et les côtés du 2^e sont rouges ; chez la ♀, le 1^{er} tergite est rouge, le 2^e entièrement rouge ou noirâtre à l'extrémité, les tergites suivants plus ou moins rouges sur les côtés ; chez le ♂, il y a toujours des taches jaunes sur les deux premiers tergites, parfois aussi sur le 3^e ; chez la ♀, le 1^{er} tergite a souvent seul des taches jaunes, mais celles-ci peuvent aussi exister sur le 2^e. Le thorax est toujours entièrement noir. Pattes rouges avec les hanches, les trochanters et, surtout chez le ♂, la base des fémurs noirs ; face externe des tibias 1 et 2 du ♂ jaunâtre.

Nysson lapillus nom. nov.
(= *variabilis* HANDLIRSCH nec CHEVRIER)

3. Xylocastron (L.). 1 ♂.

J'ai déjà signalé il y a longtemps (1945) que le ♂ originaire d'Autriche, décrit par HANDLIRSCH sous le nom de *variabilis* CHEVRIER est bien différent, par ses antennes plus longues et par l'absence de tubercule au 2^e sternite, de l'espèce de CHEVRIER. Le D^r M. FISCHER a eu l'obligeance de m'envoyer à l'examen ce ♂, étiqueté « Austria

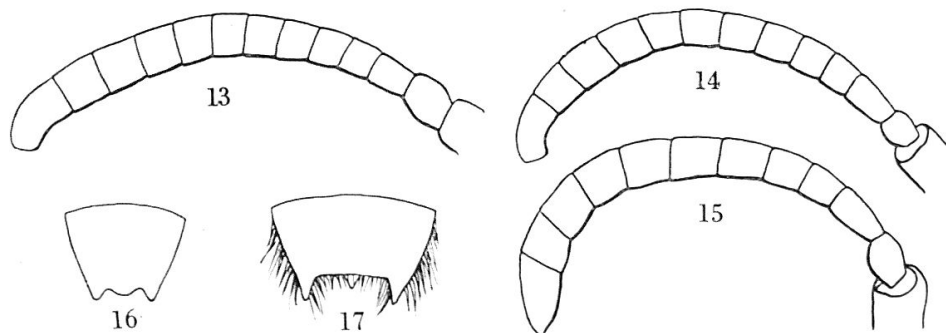


Fig. 13-17. *Nysson*. — 13. *lapillus* n. sp. ♂, antenne. — 14. *gerstaeckeri* HANDL. ♂, id. — 15. *gerstaeckeri* HANDL. ♀, id. — 16. *lapillus* n. sp. ♂, 7^e tergite. — 17. *gerstaeckeri* HANDL. ♂, id.

Erber » et « *variabilis* det Handlirsch », et j'ai constaté que l'individu récolté en Grèce par M. LINSSENMAIER lui était identique. Je donne maintenant le nom de *lapillus* nom. nov. au *variabilis* HANDLIRSCH nec CHEVRIER, dédiant cette espèce à M^{lle} D. PETITFIERRE qui, depuis bien des années, exécute avec précision et talent la plupart des dessins de mes travaux entomologiques ; le type est l'exemplaire du Muséum de Vienne.

Je puis compléter sur quelques points la description de HANDLIRSCH. C'est la partie basale des mandibules qui est jaune ; la face inférieure des deux premiers articles des antennes est tachée de jaune chez les deux exemplaires, qui ont par ailleurs le collare et le scutellum noirs. Les antennes (fig. 13) montrent à la face inférieure des articles 3 à 12 des poils isolés de longueur assez semblable et relativement courts ; les épines, à l'extrémité du métatarse 1, ne sont pas noires comme chez *dimidiatus*, mais pâles ; la sculpture diffère très peu de celle de *dimidiatus* ; 7^e tergite : fig. 16.

Dans ma collection se trouvent 2 ♂ du Liban : Brumana, 10-11.V.1963 (MAVROMOUSTAKIS leg.) qui diffèrent un peu des deux précédents par les articles des antennes un peu plus courts (beaucoup moins courts, cependant, que chez *dimidiatus* par exemple), la ponctuation du mésonotum plus espacée et quelques détails de sculpture ; j'admets qu'ils se rattachent à *lapillus*, dont ils représentent peut-être une sous-espèce distincte.

N. lapillus a des antennes qui rappellent celles de *gerstaeckeri*, bien que les articles soient un peu plus courts, le dernier moins tronqué ; il se distingue cependant très facilement par sa coloration (tubercules huméraux tachés de blanc par exemple), par sa sculpture et par l'absence de pilosité particulière à l'extrémité de l'abdomen. Il est par contre très proche des espèces des groupes de *dimidiatus* et de *variabilis*, s'en distinguant surtout par la structure des antennes ; la ♀ sera probablement difficile à séparer de celles appartenant aux groupes précités.

Alysson (Didineis) clavimanus GUSSAKOVSKIJ

3. Mega Spileon (Gu., Sw.). 2 ♀.

Un ♂ serait désirable pour vérifier la détermination.

Entomosericus concinnus HANDLIRSCH

2. Attique (HANDLIRSCH 1887). — 4. Corfou (HANDLIRSCH 1887).

1. Litochoron (Sw.). — 2. Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Levadia (L.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Patras (L., Sl.), Pyrgos (L.), Olympie (L., Sl., Sw.), Kalamata (Sw.). 40 ♂, 25 ♀.

Les individus que je rattache à cette espèce présentent une notable variation géographique, qui affecte en particulier la sculpture et la coloration. A Rhodes (loc. typ.), les deux sexes ont l'abdomen noir ; en Grèce, d'après le matériel que j'ai examiné, les ♂ ont l'abdomen noir, tandis que les deux premiers segments sont rouges chez la ♀ ; dans les environs de Damas, on trouve une race, plus fortement ponctuée, chez laquelle l'abdomen est rouge à la base chez les deux sexes.

Cela pose le problème de la validité spécifique de *E. kaufmanni* RADOSZKOWSKI, décrit primitivement d'Asie centrale ; d'après HANDLIRSCH, cette espèce se distinguerait principalement par l'abdomen rouge à la base chez les deux sexes, tandis qu'il serait noir à la base chez les deux sexes de *concinnus*. Se basant sur ce caractère de coloration, HANDLIRSCH cite *concinnus* de la Dalmatie, Corfou, de l'Attique et de Rhodes, et signale *kaufmanni* (outre l'Asie centrale) de la Dobroudja, de la Hongrie et du Parnasse. Comme nous avons vu qu'en Grèce les ♂ à abdomen noir s'associent sans doute aux ♀ à abdomen rouge à la base, j'admets comme très probable que les individus européens cités par HANDLIRSCH sont des *concinnus* ; je réserve mon opinion sur les *kaufmanni* d'Asie centrale.

Astata (s. s.) boops SCHRANCK

2. Athènes (KOHL 1884). — 5. Syros (KOHL 1884), Seriphos (MAIDL 1934).

On peut distinguer deux sous-espèces.

Astata (s. s.) boops boops SCHRANCK

1. Thessalonique (Sl.). — 2. Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Pikermi (B.), Chalcis (L.), Lidorikion (L.). — 4. Corfou (V.). — 5. Samothrace (G. H.). 11 ♂, 8 ♀.

Astata (s. s.) *boops graeca* n. subsp.

2. Athènes (L.) 4 ♀, (Sl.) 2 ♀; Nea Kifissia (M.) 1 ♂; Mont Penteli (M.) 1 ♂, 1 ♀; Loutraki (Sw.) 2 ♂, 1 ♀; Eleusis (c.m.) 1 ♂; Chalcis (L.) 1 ♀, (Sl.) 2 ♂; Lamia (L.) 1 ♀, (Sl.) 12 ♂, 5 ♀; Delphes (Sl.) 1 ♀. — 3. Corinthe (L.) 1 ♂, 7 ♀, (Sl.) 1 ♂, (Sw.) 21 ♂, 14 ♀; Patras (L.) 1 ♀, (Sl.) 1 ♂; Olympie (Sl.) 1 ♂; Mycènes (Sl.) 1 ♂; Sparte (L.) 1 ♂, 1 ♀; Mystras (L.) 2 ♂; Kalamata (Sw.) 15 ♂, 3 ♀. — 6. Heraklion (Gu.) 3 ♀, (Sw.) 22 ♂, 34 ♀; Sitia (Sw.) 7 ♂, 15 ♀; Knossos (Sw.) 10 ♂, 6 ♀.

Holotype : 1 ♀ Corinthe, 20.V.64, coll. SCHWARZ. Paratypes : coll. SCHWARZ, coll. GUSENLEITNER, coll. LINSSENMAIER, coll. SCHAEFLE, coll. mea.

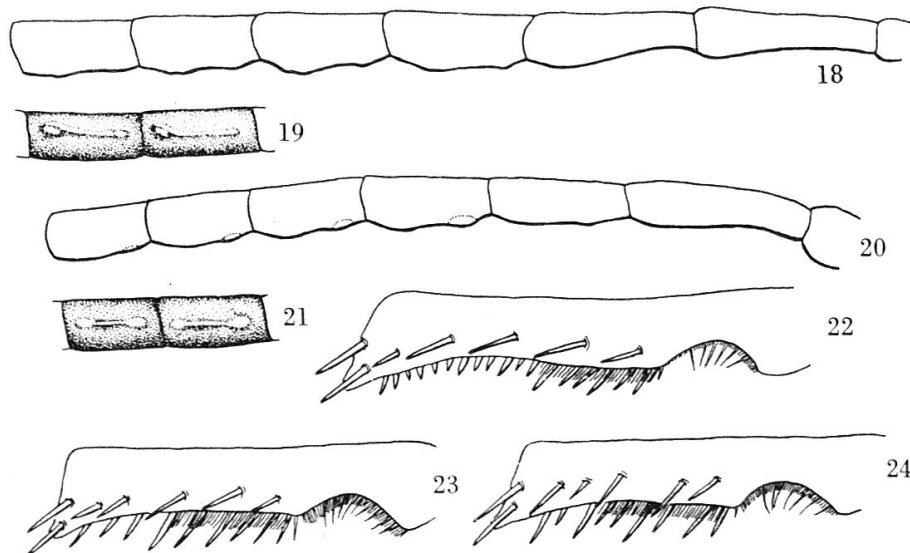


Fig. 18-24. *Astata boops*. — 18. *boops boops* SCHRCK ♂, antenne de profil. — 19. id., face inférieure, des articles 7 et 8. — 20. *boops graeca* n. subsp. ♂, antenne de profil. — 21. id., face inférieure des articles 7 et 8. — 22. *boops boops* ♀, métatarse antérieur. — 23, 24. *boops graeca*, id.

La plupart des individus de l'Attique, tous ceux du Péloponèse et de l'île de Crète que je rattache à *boops* présentent les caractères généraux de cette espèce : chez les deux sexes, longs articles des antennes ; chez la ♀, ponctuation dense du front et de l'espace interocellaire, épines relativement nombreuses le long de l'arête interne du métatarse I ; chez le ♂, mandibules avec un lobe distinct au bord inférieur, derniers sternites à longue pilosité. Cependant, tous ces exemplaires se distinguent des *boops* typiques par divers caractères que je vais signaler.

♀. La taille est en moyenne plus faible que chez *b. boops*, surtout chez les individus de Crète ; il y a généralement trois segments rouges, mais le troisième est souvent plus ou moins obscurci chez les individus de Crète. La ponctuation du front et de l'aire interocellaire est dense, mais assez variable et, chez certains exemplaires, elle est manifestement moins serrée que chez *b. boops*. Il n'y a pas, m'a-t-il semblé, de différences constantes et significatives dans la sculpture du thorax ; les mésopleures sont toujours distinctement striées dans leur partie postérieure ; les « épimères » présentent dans leur partie inférieure une zone brillante généralement bien développée. Des différences nettes se voient dans le métatarse 1. Chez *b. boops*, celui-ci est relativement long ; son arête interne porte de nombreuses épines dont une au moins, située avant le milieu, est plus longue que celles qui la suivent ; c'est au niveau de cette longue épine que s'arrête une frange de fines soies (fig. 22) ; chez *b. graeca*, dont les figures 23 et 24 montrent deux exemples, le métatarse est proportionnellement plus court, avec des épines moins nombreuses sur l'arête interne, disposées souvent de façon moins régulière que chez *b. boops*, mais il y a toujours, vers le milieu de sa longueur, des épines plus longues que les antéapicales ; la frange de fines soies dépasse toujours le milieu de la longueur. De plus, la face inférieure, très brillante, de ce métatarse 1 ne montre souvent, chez *b. boops*, qu'une seule épine, antéapicale ; chez *b. graeca*, il y a deux épines assez longues (parfois même trois), une antéapicale et une autre située à peu près au niveau de la plus longue épine de l'arête interne.

♂. C'est surtout la structure des articles des antennes qui permet de distinguer les deux sous-espèces. Chez *b. boops* (fig. 18 et 19), les articles sont un peu plus longs et les tubercules et carènes de leur face inférieure sont disposés de façon un peu différente de ce que montre *b. graeca* (fig. 20 et 21).

Astata boops graeca est voisine de *jucunda* PULAWSKI, et s'en distingue en particulier par les articles des antennes plus longs, la ♀ par la ponctuation de l'aire interocellaire plus dense et plus régulière, le ♂ par la présence d'un lobe bien marqué au bord inférieur des mandibules et des antennes un peu différentes ; chez la ♀, la disposition des épines de l'arête interne des métatarses 1 est assez semblable, mais *jucunda* ne montre, à la face inférieure de l'article, qu'une seule épine, antéapicale.

On peut se demander si *graeca* n'est pas une espèce distincte plutôt qu'une sous-espèce, et c'est une question sur laquelle j'ai consulté mon collègue W. J. PULAWSKI ; si nous sommes tombés d'accord pour considérer *b. boops* et *b. graeca* comme des sous-espèces, c'est parce qu'elles se relaient géographiquement et que certains rares spécimens ne montrent pas de façon indubitable les différences signalées ; cependant, l'étude d'un matériel provenant de régions voisines (Turquie), par exemple, pourrait nous faire changer d'avis et admettre la spécificité de *graeca*.

Astata affinis VAN DER LINDEN

6. Crète (*affinis ariadne* PULAWSKI 1959, DE BEAUMONT 1961 a).

2. Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Pyrgos (L.), Tripolis (L.), Sparte (L.), Kalamata (Sw.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.), Sitia (Sw.). 8 ♂, 10 ♀.

Mon collègue W. J. PULAWSKI est d'avis, et je suis bien volontiers d'accord avec lui, que tous ces individus peuvent être rattachés à la sous-espèce *affinis ariadne* qu'il avait basée sur 2 ♀ de la Crète. Mais il faut remarquer que la variation individuelle est étendue, portant en particulier sur la sculpture des mésopleures et de la déclivité antérieure du mésonotum de la ♀. Ainsi, la ♀ que j'avais précédemment citée de Crète se rapproche beaucoup, par ses mésopleures, d'*affinis affinis* de la Méditerranée occidentale; d'autres spécimens correspondent bien à la description d'*affinis ariadne*, tandis que d'autres encore sont voisins de *radoszkowskii* PULAWSKI de la Méditerranée orientale, que son auteur est maintenant disposé à rattacher subspécifiquement, ainsi que *jerichoensis* PULAWSKI, à *affinis* VAN DER LINDEN. La race grecque forme donc la transition entre celles situées plus à l'ouest et plus à l'est.

Astata (s. s.) **jucunda** PULAWSKI

1. Thessalonique (Sl.), Arta (L.). — 2. Lidorikion (L.). 1 ♂, 5 ♀.

Astata (s. s.) **costai** PICCIOLI

5. Tinos (*gracilis* GUSSAKOVSKIJ 1927). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

2. Kifissia (M.). — 3. Olympie (L.). — 4. Corfou (V.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.), Sitia (Sw.). 8 ♂, 4 ♀.

La seule ♀ provenant de la Crète a les segments abdominaux 3-6 noirs, mais elle est morphologiquement semblable aux ♀ de la forme typique à abdomen entièrement rouge.

Astata (s. s.) **minor** KOHL

2. Nea Kifissia (M.). — 3. Corinthe (Sw.). 1 ♂, 2 ♀.

Astata (s. s.) **rufipes** MOCSARY

3. Kalamata (Sw.). 1 ♂.

Astata (s. s.) **stecki** DE BEAUMONT

3. Sparte (L.). 1 ♂.

Astata (s. s.) miegii DUFOUR

3. Olympie (*pelops* MORICE 1902).
 2. Loutraki (Sw.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Olympie (L.). — 4. Corfou (V.). 3 ♂, 10 ♀.

Il s'agit de la race à abdomen rouge à la base : *miegii scapularis* KOHL.

Astata (Dryudella) tricolor VAN DER LINDEN

2. Athènes (VON SCHULTHESS 1926). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

3. Corinthe (Sw.), Kalamata (Sw.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.), Sitia (Gu., Sw.), Knossos (Gu.). 16 ♂, 2 ♀.

L'espèce présente une forte variation géographique et j'ai déjà donné les principales caractéristiques des ♂ de la Crète ; les nouveaux ♂ examinés montrent une certaine variation de la sculpture ; alors que certains ont le thorax entièrement mat, d'autres ont la partie médiane du mésonotum et la partie antérieure du scutellum plus ou moins brillantes ; les taches blanches du 2^e tergite peuvent disparaître. Chez la ♀, l'abdomen est entièrement noir ou taché de ferrugineux sombre sur le 1^{er} tergite ; mandibules en partie ferrugineuses ; scapes noirs ; tibias et tarses 1 ferrugineux et jaunâtres, le reste des pattes noir. Comme chez le ♂, les téguments sont beaucoup plus mats que chez les individus de l'Europe du sud-ouest.

Les trois seuls ♂ du Péloponèse sont morphologiquement semblables à ceux de la Crète, ayant cependant le scutellum brillant dans sa partie antérieure et les téguments du thorax et du propodéum moins finement sculptés. L'extrémité du 1^{er} tergite, le 2^e et la base du 3^e sont rouges ; des taches blanches plus ou moins développées sur le 1^{er}. Fémurs 1 et 2 noirs, fémurs 3 rouges dans leur partie terminale ; tibias et tarses plus ou moins ferrugineux, les tibias 1 jaunes à la face antérieure. Ces trois ♂ ressemblent beaucoup à ceux de Rhodes.

Larra anathema ROSSI

5. Seriphos (MAIDL 1934). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).
 1. Thessalonique (Sl.), Stavros (Sm.). — 2. Mont Penteli (M.), Lamia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Tolon (V.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.). 8 ♂, 3 ♀.

Liris praetermissa RICHARDS

4. Corfou (RICHARDS 1928).
 3. Corinthe (Sw.), Olympie (Sw.). — 4. Corfou (V.). 1 ♂, 3 ♀.

Liris atrata SPINOLA

3. Asini (Mo.). 1 ♀.

Liris nigra VAN DER LINDEN

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Igoumenista (L.). — 2. Nea Kifissia (M.), Loutraki (Sw.), Levadia (L.), Lamia (L.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Patras (L.), Olympie (L., Sl., Sw.), Sparte (L.), Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (P.). — 5. Samothrace (G. H.). — 6. Heraklion (Gu.), Sitia (Gu., Sw.), Knossos (Sw.). 1 ♂, 40 ♀.

Liris inopinata DE BEAUMONT

5. Samothrace (G. H.). 1 ♀.

Dans la description que j'ai donnée (1961 c) de *L. inopinata*, j'ai omis de dire que chez la ♀, comme d'ailleurs chez d'autres espèces appartenant au même groupe (celui d'*odontophora*), le 6^e sternite présente une zone longitudinale médiane brillante assez étroite et des zones latérales mates larges. Chez les ♀ des espèces appartenant aux autres groupes du genre *Liris*, les zones latérales mates sont réduites à d'étroites stries et le 6^e sternite est presque entièrement brillant. Ainsi est mis en évidence un caractère de plus qui isole nettement, dans le genre *Liris*, le groupe d'*odontophora*, qui correspond au genre *Motes* tels que l'avait défini KOHL à l'origine ; il serait probablement justifié de rétablir *Motes* comme sous-genre de *Liris*.

Tachytes europaeus KOHL

2. Attique (PULAWSKI 1962).

1. Thessalonique (L., Sl.). — 2. Nea Kifissia (M.), Chalcis (L.), Lidorikion (L.). — 3. Pyrgos (L.), Olympie (L., Sl.). 12 ♂, 3 ♀.

Tachytes obsoletus ROSSI

1. Thessalonique (L.). — 3. Olympie (Sl.), Kalamata (Sw.). 5 ♂, 8 ♀.

Tachytes frey-gessneri KOHL

5. Samos (MAIDL 1934).

2. Lidorikion (L.). — 3. Mystras (L.). 3 ♂, 1 ♀.

Tachytes matronalis DAHLBOM

5. Syros (*obesa* KOHL 1883 b). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a, PULAWSKI 1962).

1. Thessalonique (Sl.). — 2. Nea Kifissia (M.). — 3. Corinthe (Sw.). 5 ♂.

Tachytes argenteus GUSSAKOVSKIJ

5. Samos (PULAWSKI 1962).

Tachytes etruscus ROSSI

2. Athènes (KOHL 1884). — 3. Mystras (*argentata* BRULLÉ 1832). — 4. Corfou (SCHULZ 1904).

Tachysphex (s. s.) **panzeri** VAN DER LINDEN

5. Milos (MAIDL 1934). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).
2. Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Drosia (M.), Filothei (B.), Cap Sunion (Sl., V.), Voulaigmeni (B.), Loutraki (Sw.), Chalcis (Sl.), Lamia (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Olympie (L., Sl., Sw.), Tolon (V.), Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (V.). — 5. Lesbos (V.), Mykonos (Sl., Sw.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.), Sitia (Gu.), Knossos (V.). 83 ♂, 30 ♀.

Ces divers individus montrent une certaine variation, en général géographique, de la coloration, de la pilosité et de certains caractères morphologiques. La race de Crète est particulièrement foncée. Certains individus de Lesbos sont très proches de la forme *tessellata* DAHLBOM telle que je l'ai décrite de Rhodes (1960).

Tachysphex (s. s.) **pygidialis** KOHL

1. Epire (KOHL 1883 a). — 4. Corfou (KOHL 1883 a).
2. Kifissia (M.), Kifissos Plain (M.), Drosia (M.), Filothei (B.), Mont Penteli (M.), Levadia (L.), Lamia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Patras (Sl.), Olympie (Sl., Sw.), Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (V.). — 5. Mykonos (Sw.). 22 ♂, 10 ♀.

A côté des individus signalés ci-dessus et qui correspondent à *pygidialis* tel qu'on le rencontre dans une grande partie du bassin méditerranéen, je dois signaler une série d'exemplaires qui présentent en commun des caractères qui permettent de les distinguer ; 14 ♂, 4 ♀ de Loutraki (Gu., Sw.), 3 ♂ de Corinthe (Sw.), 1 ♂ du Cap Sunion (Sl.), 1 ♂ de Levadia (Sl.). La ♀ se distingue de celle de *pygidialis* par ses pattes 2 et 3 entièrement noires, ses tibias et tarses 1 à peine tachés de ferrugineux, sa distance interoculaire au vertex égale ou légèrement inférieure à la longueur du 3^e article des antennes (légèrement supérieure chez *pyg.*), l'aire pygidiale un peu plus étroite. Chez le ♂, les tibias 2 et 3 peuvent être tachés de ferrugineux, ceux de la 3^e paire l'étant en général largement ; la coloration rouge de l'abdomen peut être restreinte au 1^{er} tergite ; il y a par rapport à *pygidialis* de faibles différences dans la largeur du vertex et la forme de l'échancrure des fémurs 1, mais ce ♂ se distingue surtout par l'appendice dorsal de la volsella qui n'est pas pointu comme chez *pygidialis*, mais s'élargit au contraire vers l'extrémité. Je ne désire pas fixer le statut taxonomique de cette forme et la nommer avant d'avoir eu le loisir de la comparer à diverses formes voisines de la Méditerranée orientale.

Tachysphex (s. s.) erythropus SPINOLA

1. Epire (*fluctuatus* GERSTAECKER, SCHULZ 1904).
3. Xylocastron (L.), Patras (L.), Olympie (L.). 2 ♂, 1 ♀.

Tachysphex (s. s.) costai DESTEFANI

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).
 2. Athènes (L.), Nea Kifissia (M.), Thèbes (L.). — 3. Pyrgos (L.), Tolon (V.). — 4. Corfou (V.). — 5. Mykonos (Sw.). 7 ♂, 11 ♀.
- L'abdomen du ♂ est noir ou très peu taché de rouge.

Tachysphex (s. s.) julliani KOHL

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).
2. Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Loutraki (Sw.). — 3. Corinthe (Sw.). — 4. Corfou (V.). 10 ♂, 5 ♀.

Tachysphex (s. s.) schmiedeknechti KOHL

2. Egine (KOHL 1883 a).
3. Pyrgos (L., Sl.). 5 ♂.

Tachysphex (s. s.) graecus KOHL

1. Epire (KOHL 1883 a). — 4. Corfou (KOHL 1883 a).
1. Arta (L.). — 2. Levadia (L.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Patras (Sl.), Pyrgos (L., Sl.), Olympie (Sl.). — 4. Corfou (P., V.). — 5. Samothrace (G. H.). 14 ♂, 5 ♀.

Tachysphex (s. s.) bicolor BRULLÉ

3. Forêt de Koubeh (Type, BRULLÉ 1832). — 4. Corfou (*rufipes* AICHINGER, MAIDL 1922).

1. Alexandroupolis (G. H.), Thessalonique (Sl.), Mont Neretska (A.), Col de Chantova (L.). — 2. Mont Penteli (M.), Lamia (L.), Delphes (Sl.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Xylocastron (L.), Mega Spileon (Sw.), Patras (L.), Olympie (L., Sw.), Asini (Mo.), Tripolis (L.), Kalamata (Sw.). 23 ♂, 18 ♀.

Tachysphex (s. s.) latifrons KOHL

1. Souflion (G. H.) 1 ♀.

Tachysphex (s. s.) mediterraneus KOHL

1. Alexandroupolis (G. H.). — 4. Corfou (V.). — 5. Samothrace (G. H.). — 6. Heraklion (Sw.). 10 ♂, 1 ♀.

Tachysphex (s. s.) pompiliformis PANZER

6. Ile Saint-Théodore (*pectinipes* LINNÉ, CECCONI 1896).

3. Mont Chelmos (Sw.). 2 ♂, 1 ♀.

Comme je l'ai déjà indiqué, l'identification de CECCONI est douteuse.

Tachysphex (s. s.) fulvitaris COSTA

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Kalambaka (V.), Igoumenista (L.). — 2. Mont Penteli (M.), Loutraki (Sw.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Pyrgos (L.), Kalavryta (Sw.), Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (V.). — 5. Mykonos (Sw.). — 6. Heraklion (Sw.). 23 ♂, 13 ♀.

Tachysphex (s. s.) psammobius KOHL

1. Souffion (G. H.). — 2. Athènes (L.), Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Lamia (Sw.), Delphes (Mo.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Patras (L.), Olympie (Sw.), Tripolis (L.), Kalamata (Sw.). — 6. Heraklion (Sw.), Sitia (Sw.). 20 ♂, 23 ♀.

Tachysphex (s. s.) nitidus SPINOLA

2. Mont Parnes (M.), Levadia (Sl.), Lamia (Sl.). — 3. Kalavryta (Sw.), Tripolis (L., Sl.), Mystras (L.). — 6. Heraklion (Sw.), Sitia (Gu.). 8 ♂, 3 ♀.

Tachysphex (s. s.) nitidissimus DE BEAUMONT

2. Nea Kifissia (M.), Mont Penteli (M.), Loutraki (Sw.), Thèbes (L.). — 3. Asini (Mo.), Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (P.). — 6. Heraklion (M.), Gortyne (M.). 6 ♂, 10 ♀.

En 1952, j'ai décrit cette espèce d'après des individus du Hoggar, notant qu'elle se trouvait aussi aux Tassili des Ajjer et en Egypte et en indiquant que, proche de *nitidus* SPINOLA par la structure du clypéus chez les deux sexes et la sculpture du propodéum, elle s'en distinguait par les articles des antennes de la ♀ plus longs, ceux du ♂ de proportions particulières (articles 2-5 courts, 6^e et suivants beaucoup plus longs) le vertex et le dos du thorax à ponctuation très espacée, l'appendice dorsal de la volsella plus élevé.

Depuis lors, j'ai constaté que des *Tachysphex* de Syrie, du Liban, de Chypre, de Rhodes, de Turquie et des Balkans ont en commun la plupart des caractères morphologiques de *nitidissimus*, s'en distinguant cependant par une ponctuation du front plus dense, une ponctuation du dos du thorax nettement plus dense que chez les individus du Hoggar (quoique plus espacée que chez *nitidus*). Jusqu'à

preuve du contraire, j'admets que ces individus se rattachent à *nitidissimus*, cela d'autant plus volontiers que j'ai récolté à Djérache, en Jordanie, 1 ♂ qui, par la ponctuation du mésonotum, est nettement intermédiaire entre ceux du Hoggar et ceux des autres régions de la Méditerranée orientale, cités plus haut ; ceux de Grèce sont d'ailleurs en moyenne plus densément ponctués que ceux de Chypre.

Tachysphex (s. s.) tarsinus LEPELETIER

2. Kifissos River (M.). — 3. Sparte (Sl.). — 4. Corfou (P.). 3 ♂.

Tachysphex (s. s.) nitidior DE BEAUMONT

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).
2. Lamia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Sw.), Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (V.). — 6. Heraklion (Sw.), Sitia (Gu.). 17 ♂, 9 ♀.

Tachysphex (s. s.) helveticus KOHL

3. Olympie (Sl.), Asini (Mo.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.). 12 ♂, 7 ♀.

Tachysphex (s. s.) filicornis KOHL

2. Athènes (Sl.). — 4. Corfou (V.). 8 ♂, 4 ♀.

Ces individus (1 ♂ d'Athènes, les autres de Corfou) diffèrent en certains points de ceux de l'Europe du sud-ouest et contredisent en partie ce que j'ai dit (1954 a) sur la distinction entre cette espèce et *helveticus* KOHL.

Ils sont tout d'abord caractérisés par une ponctuation beaucoup plus dense des mésopleures et par une réticulation plus irrégulière du front. Les ♀ présentent la structure du clypéus, des antennes et du vertex telle que je l'ai décrite pour *filicornis* ; vu de face, le vertex paraît plus fortement concave. Chez les ♂, les trois premiers articles du funicule sont courts comme chez *helveticus* (plus courts que la distance interoculaire au vertex), les suivants sont cependant plus longs que chez cette espèce. Chez les ♂, de plus, le peigne rudimentaire du métatarse 1 est très peu développé, formé de 3-4 épines courtes, l'apex de l'article n'en portant qu'une seule.

S'agit-il d'une espèce distincte ou d'une race géographique de *filicornis* ? C'est un problème à résoudre. Je puis signaler que j'ai vu 2 ♀ de Chypre qui ressemblent à celles de Corfou, l'une d'elles se rapprochant cependant davantage, par la sculpture des mésopleures, de la forme typique. En Dalmatie, au Péloponèse, en Crète et à Chypre, on rencontre *helveticus*, tandis que je n'ai pas vu de *filicornis* typiques provenant de ces régions.

Tachysphex (s. s.) cabrerai MERCET

3. Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (V.). 2 ♂, 2 ♀.

Tachysphex (s. s.) grandii n. sp.

3. Corinthe 21.V.64, 1 ♂, M. SCHWARZ leg.; Mega Spileon 29-30.V.62, 6 ♂, 29.V.64, 1 ♀, M. SCHWARZ leg. — 6. Heraklion 24-26.V.63, 2 ♂, M. SCHWARZ leg., Sitia 17-20.V.63, 1 ♂, J. GUSENLEITNER leg., Knossos VI-VII.59, 2 ♀, MAVROMOUSTAKIS leg.

Italie, Bologna ; Gaibola, Ronzano et Grizzana, 27.V-11.VII.52-59, 4 ♂, 4 ♀, coll. G. GRANDI, Colline di Pistoia 14-17.VII.39, 1 ♂, GIORDANI SOIKA leg.

Hongrie. Simontornya, 12.VII.34, 1 ♀.

Espagne. Sierra Morena, 12.V.53. H. TEUNISSEN leg., 1 ♀.

Holotype : 1 ♂ Bologna, Gaibola 12.VI.52, Ist. ent. Bologna ; paratypes : Ist. ent. Bologna, coll. SCHWARZ, coll. mea.

En 1954 (a), j'ai signalé quelques spécimens italiens d'un *Tachysphex* voisin de *cabrerai* MERCET, indiquant qu'ils pourraient fort bien appartenir à une espèce distincte et qu'il n'était pas exclu que celle-ci soit

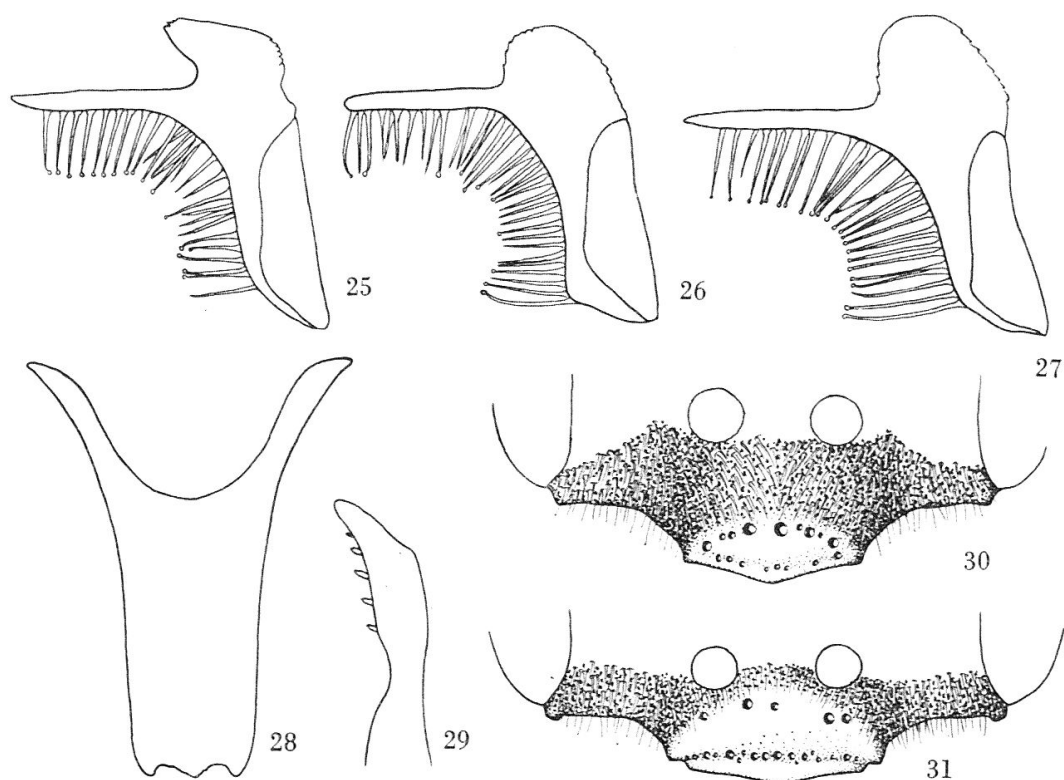


Fig. 25-31. *Tachysphex*. — 25. *cabrerai* MERCET ♂ (Kalamata), volsella. — 26. *grandii* n. sp. ♂ (Colline di Pistoia), id. — 27. *grandii* n. sp. ♂ (Crète), id. — 28. *grandii* n. sp. ♂, 8^e sternite. — 29. id., crochet de l'armature génitale. — 30. *grandii* n. sp. ♂, clypéus. — 31. *grandii* n. sp. ♀, clypéus.

consocius KOHL, décrite d'après une ♀ du Caucase. Depuis lors, j'ai plusieurs fois retrouvé cette forme dans divers envois et je l'ai citée de la Crète (1961 a). Récemment, une nouvelle étude du type de *consocius* m'a démontré que ce dernier était plus proche du vrai *cabrerai*, sinon identique. J'admets donc maintenant que la forme affine, brièvement décrite en 1954 est une espèce distincte et je la décris ici en me faisant un plaisir de la dédier à mon savant collègue et ami, le professeur G. GRANDI, qui me l'a fait connaître pour la première fois.

♀. 6-8 mm. Noire ; le milieu des mandibules, les derniers articles des tarsi et parfois l'extrémité de l'aire pygidiale plus ou moins ferrugineux. La pilosité blanche est très courte et peu développée. Des bandes de pruinosité à l'extrémité des trois, parfois des quatre premiers tergites. Bord antérieur du clypéus formant un angle très obtus (individus frais) ; la lamelle montre de chaque côté, avant ses angles latéraux, un petit décrochement (fig. 31) ; la zone apicale brillante est bien développée, plus longue au milieu que la zone basale ponctuée ; la ponctuation du front, de l'ocelle antérieur jusqu'aux insertions antennaires, est très nette et dense, avec des espaces partout plus petits que les points ; sur le vertex, la ponctuation est moins dense, avec des espaces aussi grands que les points ; le 3^e article des antennes est un peu plus de deux fois aussi long que large, le 4^e à peine plus long que le 3^e ; la distance interoculaire au vertex égale la longueur des articles 2 + 3 des antennes (1 + 2 du funicule !). La sculpture du thorax présente une certaine variation ; sur le mésonotum, la ponctuation est dense ou assez dense, les espaces étant plus petits ou un peu plus grands que les points ; les mésopleures sont brillantes, avec une ponctuation plus fine que sur le mésonotum, dense ou assez dense en avant, devenant de plus en plus espacée en arrière, disparaissant même presque complètement dans la zone avoisinant les métapleures. Face dorsale du propodéum irrégulièrement, densément et finement réticulée, avec de plus une tendance plus ou moins marquée à la striation longitudinale ; faces latérales et postérieure du propodéum striées ; aire pygidiale assez étroite, brillante, avec des points épars.

♂. 4-7 mm. Coloration, sculpture et pilosité comme chez la ♀. La lamelle du clypéus forme au milieu un angle obtus (fig. 30) ; la zone apicale brillante, avec quelques points, est bien développée. Le 3^e article des antennes est 1,5 fois aussi long que large, le 4^e à peine plus long que le 3^e, les suivants de longueur et d'épaisseur régulièrement décroissantes jusqu'à l'avant-dernier ; tous ces articles portent à la limite des faces antérieure et dorsale une fine carène longitudinale, la sculpture étant peu différente des deux côtés de celle-ci ; la distance interoculaire au vertex est presque aussi longue que les articles 2 à 4 des antennes réunis. Le 8^e sternite montre trois pointes terminales (fig. 28) ; la volsella montre un appendice dorsal rétréci vers le haut (fig. 26 et 27) ; les crochets ont des dents espacées (fig. 29).

L'espèce paraît présenter une certaine variation géographique, que je ne puis préciser, faute de matériel suffisant. Les spécimens italiens examinés ont une ponctuation si dense sur le front que l'on peut parler d'une réticulation ; ils ont de plus la striation longitudinale de la face dorsale du propodéum plus accusée que chez les autres.

T. cabrerai et *grandii* présentent les caractères généraux du groupe de *nitidus* ; ils se distinguent cependant de *nitidus* et des formes voisines par le petit décrochement près des angles latéraux du clypéus de la ♀ (que l'on retrouve chez *pompiliformis* PANZER, par exemple), par la présence, chez le ♂, d'une carène longitudinale sur les articles du funicule et d'une dent médiane bien marquée au milieu du bord postérieur du 8^e sternite. *T. grandii* se distingue de *cabrerai* par certains détails de sculpture ; ainsi, chez *cabrerai*, la sculpture du front est moins régulière, formée dans le haut d'une ponctuation dense plus ou moins mêlée de petites stries transversales, passant dans le bas à une ponctuation assez espacée, et la ponctuation des mésopleures est plus espacée ; chez la ♀ de *cabrerai*, les tempes sont plus fortement rétrécies derrière les yeux, l'aire apicale brillante du clypéus est généralement un peu moins étendue, l'extrémité de l'aire pygidiale est nettement ferrugineuse et la pilosité est plus longue, ce que l'on remarque en particulier en examinant la face dorsale du propodéum depuis derrière, mais aussi en étudiant de profil et à contre-jour le front et le vertex. Le ♂ de *cabrerai* a les articles des antennes un peu plus courts, avec une différence plus accusée de sculpture des deux côtés de la carène longitudinale ; sa volsella (fig. 25) est de forme différente.

Tachysphex (s. s.) rhodius DE BEAUMONT

3. Pyrgos (Sl.), Olympie (L.), Kalamata (Sw.). 3 ♂, 2 ♀.

Je rattache à cette espèce décrite de Rhodes (1960) les spécimens grecs du groupe de *brevipennis*. Un couple de Pyrgos, 1 ♀ d'Olympie et 1 ♂ de Kalamata sont en effet proches du *rhodius* typique, s'en distinguant par une sculpture un peu plus forte, en particulier sur la face dorsale du propodéum et par la coloration rouge des deux premiers segments abdominaux de la ♀. Un deuxième ♂ de Kalamata a une sculpture assez différente, ce qui pourrait être dû à sa très petite taille.

Tachysphex (Holotachysphex) holognathus MORICE

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

Prosopigastra punctatissima COSTA

5. Syros (MAIDL 1922). — 6. Crète (KOHLE 1884).

Je n'exclus pas la possibilité de la présence en Grèce de cette espèce, mais il me paraît très probable que les citations de KOHLE et de MAIDL se rapportent à *orientalis* DE BEAUMONT.

Prosopigastra orientalis DE BEAUMONT

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Thessalonique (Sl.). — 2. Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Drosia (B.), Dionissos (M.), Loutraki (Sw.), Lamia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.). 19 ♂, 27 ♀.

L'abdomen est entièrement noir chez les ♂, rouge à la base chez les ♀.

Prosopigastra sp.

2. Nea Kifissia (M.). — 3. Corinthe (Gu.), Pyrgos (L.). — 6. Heraklion (Sw.). 4 ♂, 2 ♀.

L'absence de décrochement avant les angles latéraux du clypéus de la ♀ et la distance interoculaire du ♂ plus faible montrent que ces individus ne se rattachent pas à *bulgarica* PULAWSKI; ils sont plus proches de *zalinda* DE BEAUMONT, du Maroc. Je ne désire pas faire de cette forme une espèce nouvelle avant d'avoir tiré au clair celles qui habitent l'Europe du sud-ouest, et en particulier *kohli* MERCET, ce qui ne m'est pas possible pour l'instant. Il n'est pas exclu, d'ailleurs, que les deux ♂ de Crète se rattachent à une espèce distincte de celle du continent.

Miscophus bicolor JURINE

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

6. Sitia (Gu., Sw.). 1 ♂, 1 ♀.

Miscophus niger DAHLBOM

4. Corfou (DE ANDRADE 1960). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

2. Mont Penteli (M.). — 3. Kalavryta (Sw.), Pyrgos (L.), Olympie (L.), Kalamata (Sw.). — 6. Heraklion (Sw.), Sitia (Sw.). 7 ♂, 3 ♀.

Miscophus luctuosus DE ANDRADE

4. Corfou (DE ANDRADE 1960).

Miscophus pretiosus KOHL

4. Corfou (Type, KOHL 1883 b).

3. Xylocastron (L.), Pyrgos (L.). — 4. Corfou (V.). — 6. Sitia (Sw.). 4 ♂, 4 ♀.

Miscophus cypriacus DE ANDRADE

5. Paros (*cypriacus obscurus* DE ANDRADE 1954). — 6. Crète (id., DE ANDRADE 1954, DE BEAUMONT 1961 a).

2. Loutraki (Gu.). — 3. Corinthe (Sw.). 3 ♀.

Appartiennent à la sous-espèce *cypriacus obscurus* DE ANDRADE.

Solierella compedita PICCIOLI

2. Attique (DE BEAUMONT 1964). — 3. Péloponèse (DE BEAUMONT 1964). — 4. Corfou (DE BEAUMONT 1964), Céphalonie (MAIDL 1922). — 6. Crète (*compedita cretica* DE BEAUMONT 1964).

2. Loutraki (Sw.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Kalamata (Sw.). 21 ♂, 5 ♀ (+ 22 ♂, 9 ♀ de Corfou et Crète déjà cités).

Solierella pisonoides S. S. SAUNDERS

3. Corinthe, Mega Spileon (DE BEAUMONT 1964). — 4. Corfou et Leucade (Type, SAUNDERS 1873, DE BEAUMONT 1964). — 6. Heraklion, Gortyne (DE BEAUMONT 1964).

3. Corinthe (Sw.). 1 ♂ (+ 7 ♂, 2 ♀ déjà cités).

Solierella verhoeffi DE BEAUMONT

2. Lamia (DE BEAUMONT 1964). — 4. Corfou (DE BEAUMONT 1964). (4 ♂, 9 ♀ déjà cités.)

Solierella seabrai DE ANDRADE

3. Corinthe (DE BEAUMONT 1964). (1 ♀ déjà citée.)

Palarus variegatus FABRICIUS

1. Rentina (Sm.), Thessalonique (L.). — 2. Lidorikion (L.). — 3. Olympie (Sw.). 4 ♂, 3 ♀.

Dinetus pictus FABRICIUS

2. Lidorikion (L.). — 3. Pyrgos (L., Sl.), Olympie (L., Sl., Sw.), Kalamata (Sw.). 12 ♂, 16 ♀.

Pison atrum SPINOLA

5. Syros (KOHLE 1884), Amorgos (MAIDL 1934). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

2. Nea Kifissia (M.). — 3. Patras (L.), Pyrgos (L.). — 4. Corfou (V.). — 6. Heraklion (Sw.), Sitia (Sw.), 6 ♂, 7 ♀.

Pison sericeum KOHL

2. Attique (Type, KOHL 1884, DE BEAUMONT 1961 b).

2. Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Lidorikion (L.). — 3. Olympie (L.). 5 ♂, 4 ♀.

Tropoxylon scutatum CHEVRIER

5. Syros (SCHULZ 1904). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

3. Corinthe (Sw.), Mega Spileon (Sw.), Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (V.). — 6. Heraklion (Sw.), Sitia (Gu., Sw.). 15 ♂, 13 ♀.

Trypoxylon albipes SMITH

4. Corfou (RICHARDS 1931).
 4. Corfou (V.). — 5. Samothrace (G. H.). 2 ♂.

Trypoxylon syriacum MERCET

2. Mont Penteli (M.). 2 ♀.

Trypoxylon figulus LINNÉ

3. Mega Spileon (Sw.), Pyrgos (L.), Mont Taygète (A.). 4 ♂, 3 ♀.
 Ces individus appartiennent les uns (1 ♂, 1 ♀ de Mega Spileon, 1 ♀ de Pyrgos, 1 ♀ du Taygète) à la f. *major* KOHL, les autres (3 ♂ de Mega Spileon) à la f. *media* DE BEAUMONT.

Trypoxylon attenuatum SMITH

1. Mont Pélion (LECLERCQ 1956). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).
 2. Kifissos River (M.), Mont Penteli (M.), Lamia (A.). — 3. Corinthe (Sw.), Mega Spileon (Sw.), Olympie (Sw.). — 4. Corfou (V.). — 5. Samothrace (G. H.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.). 10 ♂, 10 ♀.

Trypoxylon clavicercum LEPELETIER

4. Corfou (SCHULZ 1904). — 5. Nexos (GUSSAKOVSKIJ 1936).
 3. Mega Spileon (Sw.). 1 ♂, 1 ♀.

Psen (Mimesa) grandii MAIDL

2. Nea Kifissia (M.), Mont Penteli (M.). — 3. Mega Spileon (Sw.), Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (V.). 3 ♂, 10 ♀.

Psen (Mimesa) crassipes COSTA

4. Corfou (P.). 1 ♀.

Psenulus pallipes PANZER

1. Litchoron (Sw.). — 2. Kifissos River (M.). — 3. Mega Spileon (Sw.), Nauplie (B.). — 4. Corfou (V.). 8 ♂, 10 ♀.

Psenulus meridionalis DE BEAUMONT

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).
 6. Heraklion (Gu., Sw.). 4 ♂, 1 ♀.

Psenulus schencki TOURNIER

3. Mega Spileon (Gu.). — 4. Corfou (V.). 1 ♂, 1 ♀.

Pemphredon lugens DAHLBOM

1. Mont Olympe (Sw.). — 2. Mont Parnes (B., M.). 4 ♂.

Pemphredon rugifer DAHLBOM

3. Kalamata (Sw.). — 6. Heraklion (Gu.). 1 ♂, 1 ♀.

Pemphredon lethifer SHUCKARD

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).
 1. Souflion (G. H.), Thessalonique (G. H.). — 3. Corinthe (Gu.),
 Mega Spileon (Sw.). — 5. Samothrace (G. H.). — 6. Heraklion (Gu.,
 Sw.). 17 ♂, 6 ♀.

Pemphredon shuckardi A. MORAWITZ

4. Corfou (SCHULZ 1904).

Pemphredon austriacus KOHL

1. Mont Pélion (LECLERCQ 1956).

Passaloecus turionum DAHLBOM

3. Mega Spileon (Sw.). 1 ♂.

Passaloecus pictus RIBAUT

2. Mont Parnasse (LECLERCQ 1956).

3. Mega Spileon (Sw.). 1 ♀.

Deux *Passaloecus* ont été récoltés à Mega Spileon par M. SCHWARZ, 1 ♂ et 1 ♀, qui me semblent appartenir à deux espèces différentes. Le ♂, par la structure de ses antennes et la sculpture de son mésonotum, est très proche des *turionum* de l'Europe centrale. La ♀ a le labre blanc et est semblable aux individus de Chypre ayant ce caractère ; elle se distingue des *pictus* de France par les mandibules moins larges et plus obscurcies à l'extrémité, les tibias 2 qui ne sont pas blancs à la base. Je l'ai déterminée « *pictus* subsp. ».

Diodontus minutus FABRICIUS

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Thessalonique (L.). — 2. Athènes (L.), Nea Kifissia (M.), Kifissos River (M.), Mont Penteli (M.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Xylocastron (L.), Patras (L.), Pyrgos (L., Sl.), Olympie (L., Sw.), Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (P.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.), Sitia (Sw.), Knossos (Gu., Sw.). 82 ♂, 68 ♀.

Chez les nombreux individus provenant de Crète, on peut noter que la ponctuation du front est nettement plus espacée que chez ceux des environs d'Athènes, qui ont la sculpture habituelle de l'espèce ; le mésonotum des ♂ est souvent très peu striolé, assez brillant. Parmi ces spécimens crétois, 3 ♂ et 14 ♀ ont les mandibules à peu près noires ; ils ont aussi la ponctuation un peu plus dense que les autres. Cependant, comme la structure des métatarses du ♂ est bien celle de *minutus*, et comme il existe des intermédiaires à mandibules un peu obscurcies, j'admets que ce sont là des individus mélanisants. Mais c'est là un problème à reprendre en relation avec une étude des *Diodontus* de la Méditerranée orientale, encore très mal connus.

Diodontus friesei KOHL

2. Athènes (L.). — 3. Corinthe (Sw.). 1 ♂, 1 ♀.

Diodontus luperus SHUCKARD

1. Mont Pélion (LECLERCQ 1956). — 4. Corfou (SCHULZ 1904).
3. Mega Spileon (Sw.). 1 ♀.

Stigmus solskyi A. MORAWITZ

2. Kifissos River (M.). — 3. Mega Spileon (Sw.). 4 ♀.

Ectemnius (Metacrabro) cephalotes OLIVIER

2. Mont Parnasse (*quadricinctus* FABRICIUS, LECLERCQ 1949).

Ectemnius (Metacrabro) krieckbaumeri KOHL

2. Lidorikion (L.). — 3. Mystras (L.). 1 ♂, 1 ♀.

Ectemnius (Clytochrysus) cavifrons THOMSON

5. Samothrace (G. H.). 2 ♀.

Ectemnius (Hypocrabro) continuus FABRICIUS

1. Mont Olympe (LECLERCQ 1956). — 6. Crète (*vagus* LINNÉ, SCHULZ 1906).
4. Corfou (V.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.). 2 ♂, 2 ♀.

Ectemnius (Hypocrabro) rubicola DUFOUR et PERRIS

3. Mega Spileon (Sw.). 1 ♀.

Ectemnius (Hypocrabro) laevigatus DESTEFANI

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).
 2. Levadia (L.). — 4. Corfou (V.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.), Knossos (Sw.). 15 ♂, 6 ♀.

Ectemnius (Hypocrabro) hypsae DESTEFANI

1. Arta (L.). — 2. Levadia (L.). 1 ♂, 2 ♀.

Ectemnius (Hypocrabro) impressus SMITH

2. Attique (KOHLE 1915). — 4. Zante (KOHLE 1915). — 6. Crète (KOHLE 1915, DE BEAUMONT 1961 a).

1. Thessalonique (L.). — 2. Nea Kifissia (M.), Drosia (M.), Filothei (B.), Mont Penteli (M.), Dionissos (M.), Thèbes (L., Sl.), Levadia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (L., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Sparte (L., Sl.), Mystras (L.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.), Sitia (Sw.). 42 ♂, 33 ♀.

Ectemnius (s. s.) dives LEPELETIER et BRULLÉ

6. Knossos (Gu.). 1 ♂, 1 ♀.

Ectemnius (s. s.) guttatus VAN DER LINDEN

1. Mont Olympe (LECLERCQ 1956).

Ectemnius (s. s.) rugifer DAHLBOM

3. Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (P., V.). 5 ♂, 3 ♀.

Ectemnius (Thyreocerus) crassicornis SPINOLA

2. Athènes (KOHLE 1915). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Thessalonique (L.). — 2. Nea Kifissia (M.), Thèbes (L.), Levadia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (Gu., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Pyrgos (L.), Tripolis (L.), Mystras (L.). — 4. Corfou (V.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.). 34 ♂, 18 ♀.

Certains ♂ ont l'abdomen presque entièrement ou même entièrement noir ; une ♀ de Corinthe n'a sur l'abdomen que des taches sur le 2^e tergite et sur le thorax des taches aux tubercules huméraux.

Ectemnius (Thyreocerus) massiliensis KOHL

2. Delphes (L.). 1 ♀.

Lestica (Clypeocrabro) clypeata SCHREBER

1. Thessalonique, Mont Pélion (LECLERCQ 1956). — 2. Mont Parnasse, Attique (LECLERCQ 1956). — 6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

1. Thessalonique (L.), Igoumenista (L.), Arta (L.). — 2. Athènes (L., Sl.), Filothei (B.), Mont Parnes (B.), Cap Sunion (Sl.), Loutraki (Sw.), Levadia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Corinthe (L., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Pyrgos (L.), Olympie (L.), Tripolis (L.), Sparte (L., Sl.), Mystras (L.), Kalamata (Sw.). — 4. Corfou (P., V.). — 5. Lesbos (V.), Samothrace (G. H.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.). 54 ♂, 75 ♀.

Crabo pugillator COSTA

2. Mont Parnasse (KOHLE 1888).

Crossocerus (Blepharipus) vagabundus PANZER

Grèce (KOHLE 1915).

Crossocerus (Hoplocrabro) quadrimaculatus FABRICIUS

2. Kifissos River (M.), Mont Penteli (M.). — 3. Kalamata (Sw.). — 5. Samothrace (G. H.). 4 ♂, 2 ♀.

Un ♂ de Samothrace et un ♂ de Kalamata ont l'abdomen noir, mais le clypéus taché de jaune.

Crossocerus (s. s.) elongatulus VAN DER LINDEN

3. Corinthe (Sw.), Mega Spileon (Sw.), Kalamata (Sw.). 3 ♂, 1 ♀.
La pilosité des fémurs 1 et du mésonotum des ♂ est courte.

Crossocerus (s. s.) adhaesus KOHL

6. Heraklion (Sw.), Knossos (Sw.). 4 ♂, 3 ♀.

La coloration jaune est moins étendue que chez les individus de Chypre ; le collare est taché chez les 3 ♀ et chez 2 des ♂ ; le scutellum est taché chez 2 ♀ et chez les 4 ♂ ; le reste du thorax est noir.

Crossocerus (Coelocrabro) acanthophorus KOHL

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).

Tracheliodes curvitaris HERRICH SCHAEFER

5. Samothrace (G. H.). 1 ♂.

Lindenius albilabris FABRICIUS

1. Mont Pélion (LECLERCQ 1956).

5. Samothrace (G. H.). 1 ♀.

Lindenius abditus KOHL

3. Olympie (DE BEAUMONT 1956).

3. Corinthe (Mo., Sw.), Mega Spileon (Sw.), Olympie (Sw.), Kalamata (Sw.). 1 ♂, 11 ♀.

En 1956, j'ai indiqué que cette espèce était basée sur un couple étiqueté « Oran », mais j'avais exprimé des doutes sur l'origine de ces spécimens, et ceci d'autant plus qu'il existe dans la collection MORICE 1 ♀, déterminée *abditus* par KOHL, provenant d'Olympie, et ne différant pas de la ♀ prétendument algérienne. Le ♂ récolté par M. SCHWARZ à Corinthe présente toutes les particularités de l'espèce ; les ♀ sont également semblables aux deux spécimens que j'avais étudiés et je puis ainsi confirmer que cette espèce habite la Grèce et très probablement pas l'Afrique du Nord.

Lindenius helleri KOHL

3. Chelmos (Sw.). 1 ♂.

Ce ♂ correspond bien aux descriptions de l'unique ♂ connu jusqu'à présent de cette espèce, originaire de Bethleem.

Lindenius ibex KOHL

4. Corfou (Type, KOHL 1883 a). — 5. Syros (KOHL 1915).

3. Olympie (L.), Tripolis (L.). 3 ♀.

Lindenius pygmaeus VAN DER LINDEN

4. Corfou (*pygmaeus armatus* VAN DER LINDEN, DE BEAUMONT 1956).

5. Samothrace (G. H.). 1 ♂, 1 ♀.

Appartiennent à la f. *armatus* VAN DER LINDEN.

Lindenius mesopleuralis F. MORAWITZ

6. Heraklion (Gu., Sw.). 11 ♂, 21 ♀.

Entomognathus schmiedeknehti KOHL

2. Athènes (KOHL 1905). — 4. Corfou, Céphalonie, Zante (KOHL 1905).

1. Thessalonique (L.), Igoumenista (L.). — 2. Levadia (L.). — 3. Olympie (L.), Tripolis (L.). 7 ♂, 4 ♀.

Entomognathus dentifer NOSKIEWICZ

1. Mont Pélion (LECLERCQ 1956). — 2. Mont Parnasse (LECLERCQ 1956).

2. Mont Penteli (M.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.). 12 ♂, 2 ♀.

Oxybelus latro OLIVIER

4. Corfou (MAIDL 1922).
 1. Thessalonique (L., Sl., V.). 3 ♀.

Oxybelus maculipes SMITH

1. Thessalonique (V.). — 2. Lidorikion (L.). — 3. Sparte (L.). —
 5. Lesbos (V.), Samothrace (G. H.). 6 ♂, 6 ♀.

Oxybelus mucronatus FABRICIUS

1. Kalambaka (V.), Arta (L.). — 2. Levadia (L.), Lidorikion (L.). —
 3. Corinthe (Sw.), Mega Spileon (Sw.), Patras (L., Sl.), Pyrgos (L.),
 Olympie (L.), Tolon (V.), Tripolis (L.), Sparte (L.). — 5. Lesbos (V.),
 Samothrace (G. H.). 18 ♂, 8 ♀.

Oxybelus dissectus DAHLBOM

6. Crète (*mucronatus* FABRICIUS, DE BEAUMONT 1961 a).
 3. Pyrgos (L.), Olympie (L.). — 4. Corfou (V.). — 6. Heraklion
 (Gu., Sw.), Sitia (Sw.). 15 ♂, 10 ♀.

Il s'agit d'une race foncée, qui ressemble à *mucronatus* FABRICIUS ; c'est d'ailleurs ainsi que j'avais erronément déterminé (et publié) 6 ♂ de Crète. Ces individus se rattachent cependant nettement à *dissectus* par la structure du clypéus, la ponctuation des mésopleures (surtout chez la ♀). Les dessins sont d'un jaune doré chez les deux sexes. Chez la ♀, la tête et le thorax sont noirs, à l'exception de petites taches aux tubercules huméraux et des lamelles du postscutellum ; de petites taches sur le 1^{er} tergite seul, sur les tergites 1-2 ou 1-4, celles du 3^e et du 4^e restent très petites ; pattes noires, avec la face antérieure des tibias et tarses 1 ferrugineux clair ; de petites taches jaunes à la base des tibias 2 et 3 chez certains individus. Les ♂ sont beaucoup plus clairs, ayant presque tous des taches jaunes au collare, généralement quatre paires de taches sur l'abdomen, les pattes assez fortement tachées.

Oxybelus quatuordecimnotatus JURINE

6. Crète (DE BEAUMONT 1961 a).
 1. Igoumenista (L.). — 2. Kifissos River (M.), Mont Penteli (M.),
 Levadia (L.), Lidorikion (L.). — 3. Pyrgos (L.), Tolon (V.), Kalamata
 (Sw.). — 5. Samothrace (G. H.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.). 25 ♂, 6 ♀.

Oxybelus subspinosus KLUG

1. Thessalonique (Sl., V.). — 2. Nea Kifissia (M.), Drosia (M.),
 Halandri (M.), Mont Penteli (M.), Levadia (L.), Lidorikion (L.). —

3. Corinthe (Sw.), Tolon (V.), Mystras (L.). — 5. Lesbos (V.), Samothrace (G. H.). 15 ♂, 5 ♀.

Oxybelus variegatus WESMAEL

2. Nea Kifissia (M.), Drosia (M.), Mont Penteli (M.), Lidorikion (L.). — 3. Tolon (V.), Sparte (L.). — 5. Samothrace (G. H.). 14 ♂, 5 ♀.

Oxybelus victor LEPELETIER

2. Kifissos River (M.), Mont Penteli (M.). — 4. Corfou (V.). — 5. Samothrace (G. H.). 11 ♂, 8 ♀.

Oxybelus aurantiacus MOCSARY

2. Levadia (L.). — 4. Corfou (V.). 1 ♂, 1 ♀.

Belomicrus italicus COSTA

2. Athènes (*obscurus* KOHL 1933). — 4. Corfou (id. KOHL 1892), Céphalonie (id. KOHL 1893).

3. Mega Spileon (Sw.), Olympie (Sw.), Tripolis (L.), Kalamata (Sw.). — 6. Heraklion (Gu., Sw.), Sitia (Gu., Sw.), Knossos (Gu., Sw.). 11 ♂, 30 ♀.

On peut noter chez cette espèce une forte variation de la sculpture, qui permettra probablement de distinguer des sous-espèces géographiques. N'ayant pas à disposition des individus de provenance italienne (loc. typ.), je ne puis pour l'instant procéder à ce démembrement.

TRAVAUX CITÉS

- DE ANDRADE, N. F. 1954. *Palearctic Miscophus of the gallicus group (Hymenoptera, Sphecidae)*. Mem. Estud. Mus. zool. Univ. Coimbra, **226**: 1-87.
 — 1960. *Palearctic Miscophus: bicolor group and isolated species (Hymenoptera, Sphecidae)*. Ibid., **262**: 1-136.
 DE BEAUMONT, J. 1945. *Notes sur les Sphecidae de la Suisse. Première série*. Mitt. schweiz. ent. Ges., **19**: 467-481.
 — 1951 a. *Les espèces européennes du genre Philanthus (Hym. Sphecidae)*: Ibid., **24**: 299-315.
 — 1951 b. *Sphecidae de l'Institut d'entomologie de l'Université de Bologne. I. Nyssoninae*. Boll. Ist. Entom. Univ. Bologna, **18**: 305-318.
 — 1952 a. *Les Cerceris de la faune française (Hym. Sphecidae)*. Ann. Soc. ent. France, **119**: 23-80.
 — 1952 b. *Les Hoplisoides et les Psammaecius de la région paléarctique (Hym. Sphecidae)*. Mitt. schweiz. ent. Ges., **25**: 211-238.
 — 1952 c. *Voyages de M. A. Giordani Soika au Sahara. V^e note. Sphecidae (Hym.) du Hoggar*. Boll. Soc. venez. Stor. nat., **6**: 187-199.
 — 1953 a. *Le genre Olgia Radoszka (Hym. Sphecidae)*. Rev. suisse Zool., **60**: 205-223.
 — 1953 b. *Les Gorytes s.s. (= Hoplisus) de la région paléarctique (Hym. Sphecidae)*. Mitt. schweiz. ent. Ges., **26**: 161-200.

- DE BEAUMONT, J. 1954 a. *Sphecidae de l'Institut d'entomologie de l'Université de Bologne. II. Larrinae*. Boll. Ist. Entom. Univ. Bologna, **20**: 53-64.
- 1954 b. *Les Bembecinus de la région paléarctique (Hym. Sphecidae)*. Mitt. schweiz. ent. Ges., **27**: 241-276.
- 1956. *Notes sur les Lindenius paléarctiques (Hym. Sphecidae)*. Ibid., **29**: 145-185.
- 1958. *Cerceris de Grèce et de Chypre (Hym. Sphecidae)*. Ibid., **31**: 270-290.
- 1960. *Sphecidae de l'île de Rhodes (Hym.)*. Ibid., **33**: 1-26.
- 1961 a. *Sphecidae de l'île de Crète (Hym.)*. Ibid., **34**: 43-52.
- 1961 b. *Les espèces méditerranéennes du genre Pison Jur. (Hym. Sphecidae)*. Ibid., **34**: 53-56.
- 1961 c. *Les Liris du bassin méditerranéen (Hym. Sphecidae)*. Ibid., **34**: 213-252.
- 1962. *Contribution à l'étude des Sphecidae d'Espagne (Hymenoptera)*. Eos, **38**: 17-40.
- 1963. *Une intéressante race locale de Cerceris spinipectus Sm. (Hym. Sphecidae)*. Mitt. schweiz. ent. Ges., (1962) **35**: 296-300.
- 1964. *Le genre Solierella Spinola en Europe méridionale et dans la Méditerranée orientale (Hym. Sphecidae)*. Ibid., **37**: 49-68.
- BERLAND, L. 1926-29. *Les Sphegidae du Muséum National de Paris*. Bull. Mus. Hist. nat. Paris, **32-34**.
- BRULLÉ, A. 1832. *Expédition scientifique en Morée. III. Zoologie, Hyménoptères*.
- CECCONI, G. 1896. *Ricordi di un viaggio all'Isola di Candia*. Boll. Soc. ent. ital., **27**: 3-56 (cité d'après Schulz 1906).
- GERSTAECKER, A. 1867. *Die Arten der Gattung Nysson Latr.* Abh. Naturf. Ges. Halle, **10**: 69-123.
- GUSSAKOVSKIJ, V. 1927. *Les espèces paléarctiques du genre Astatus Latr.* Annu. Mus. zool. Ac. Sc. URSS, **28**: 265-296.
- 1936. *Les espèces paléarctiques du genre Trypoxylon Latr.* Trav. Inst. zool. Ac. Sc. URSS, **3**: 639-667.
- HANDLIRSCH, A. 1887-1893. *Monographie der mit Nysson und Bembex verwandten Grabwespen*. Sitzber. k. Ak. Wiss. Wien, Abt. 1: **95-102**.
- 1898. *Ein neuer Nysson aus Tirol*. Verh. zool.-bot. Ges. Wien, **38**: 484.
- KOHL, F. F. 1883 a. *Über neue Grabwespen des Mediterrangebietes*. Deutsch. ent. Z., **27**: 161-186.
- 1883 b. *Neue Hymenopteren in den Sammlungen des k. k. zoologischen Hof-Cabinetes zu Wien. II*. Verh. zool.-bot. Ges. Wien, **33**: 331-386.
- 1884. *Die Gattungen und Arten der Larriden*. Ibid., **34**: 171-268, 327-454.
- 1885. *Die Gattungen der Sphecinen und die paläarktischen Sphex-Arten*. Termés. Füzet., **9**: 154-207.
- 1888. *Die Crabronen der Sektion Thyreopus Lep.* Zool. Jahrb. Abt. Syst., **3**: 543-590.
- 1890. *Die Hymenopterengruppe der Sphecinen. I. Monographie der natürlichen Gattung Sphex Linné (sens. lat.)*. Ann. Nathist. Hofmus. Wien, **5**: 77-194, 317-462.
- 1892. *Neue Hymenopterenformen*. Ibid., **7**: 197-234.
- 1905. *Palaearktische Crabronen (Hym.)*. Z. f. Hym. und Dipt., Hft **4**: 217-227.
- 1906. *Die Hymenopterengruppe der Sphecinen. III. Monographie der Gattung Ammophila Kirby. Abt. A. Die Ammophilinen der paläarktischen Region*. Ann. Nathist. Hofmus. Wien, **21**: 228-382.
- 1915. *Die Crabronen der paläarktischen Region monographisch bearbeitet*. Ibid., **29**: 1-453.
- 1918. *Die Hautflügergruppe « Sphecinae » IV. Die natürliche Gattung Sceliphron Klug (= Pelopaeus Latr.)*. Ibid., **32**: 1-171.
- 1923. *Die Hymenopteren-Gattung Belomicrus A. Costa*. Konowia, **2**: 98-122, 180-202, 258-278.
- LECLERCQ, J. 1949. *Contribution à l'étude des Crabroninae (Hym. Sphecidae) de l'Hémisphère nord*. Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., **25**, N° 16: 1-18.
- 1956. *Mission E. Janssens et R. Tollet en Grèce. 14^e note. Hyménoptera Sphecidae et Vespidae*. Bull. Ann. Soc. roy. Ent. Belg., **29**: 324-327.

- MAIDL, F. 1922. *Beiträge zur Hymenopterenfauna Dalmatiens, Montenegros und Albaniens*. Ann. Nathist. Mus. Wien, **35** : 36-106.
- 1934. *Liste der von Prof. Dr. Franz Werner im Jahre 1932 auf den Ägäischen Inseln gesammelten Sphegiden und Scoliiden*. Sitzber. Ak. Wiss. Wien. Math.-naturwiss. Kl. Abt. A., **143** : 64-65.
- MOCSARY, A. 1881. *Drei neue Hymenopteren*. Entom. Nachr., **7** : 327.
- 1883. *Hymenoptera nova europaea et exotica*. Magy Akad. Term. Érték, **13**, N° 11.
- MORICE, F. D. 1901. *On Gorytes niger Costa ♂ and ♀*. Z. Hym. Dipt. **1** : 362.
- 1902. *Two new palaearctic species of Astatus*. Ent. Mag., **38** : 104-106.
- PULAWSKI, W. 1959. *Espèces nouvelles ou peu connues du genre Astatia Latr. (Hym. Sphecid.)*. Polsk. Pismo Ent., **29** : 359-416.
- 1962. *Les Tachytes Panz. de la région paléarctique occidentale et centrale*. Ibid., **32** : 311-475.
- RICHARDS, O. W. 1928. *The species of Notogonia occurring in the Mediterranean Basin*. Proc. zool. Soc. London, p. 357-363.
- 1931. *A little-known species of Trypoxylon*. Ent. mon. Mag., **67** : 244-246.
- ROTH, P. 1951. *Les Sphecius paléarctiques (Hym. Sphegidae)*. Ann. Soc. ent. France (1949), **118** : 79-94.
- 1959. *Les Sphecius paléarctiques (Hym. Sphegidae). Note supplémentaire*. Bull. Soc. ent. France, **64** : 68-79.
- 1963. *Les Sphegex paléarctiques du sous-genre Palmodes*. Mém. Mus. nat. Hist. nat. Paris, **18** : 139-186.
- SAUNDERS, S. S. 1873. *On the habits and economy of certain Hymenopterous Insects which nidificate in briars ; and their Parasites*. Trans. ent. Soc. London, p. 407-414.
- SCHLETTERER, A. 1887. *Die Hymenopteren-Gattung Cerceris Latr. mit vorzugsweiser Berücksichtigung der paläarktischen Arten*. Zool. Jahrb., **2** : 349-510.
- SCHMIEDEKNECHT, O. 1930. *Die Hymenopteren Nord- und Mitteleuropas. II Aufl.* Jena, Fischer, 1062 pp.
- VON SCHULTHESS, A. 1926. *Neue Grabwespen aus Nordafrika*. Konowia, **5** : 150-160.
- SCHULZ, W. A. 1904. *Ein Beitrag zur Faunistik der paläarktischen Sphegiden*. Ent. Z. Breslau, **29** : 90-102.
- 1906. *Spolia hymenopterologica*. Padeborn, Junfermann, 356 pp.
- SMITH, F. 1856. *Catalogue of Hymenopterous Insects in the collection of the British Museum. Part IV. Sphegidae, Larridae, and Crabronidae*. London, 497 pp.
- VALKEILA, E. 1964. *Nysson mimulus n. sp. (Hym. Sphecoidea) in Nord- und Mitteleuropa*. Ann. Ent. Fenn. **30** : 197-208.

POST-SCRIPTUM

Dans un envoi récent du Muséum de Budapest, que je dois à l'obligeance du Dr MÓCZÁR, se trouvait un petit lot de Sphecidae de l'île de Crète ; trois espèces ne figurent pas dans la liste ci-dessus :

Ammophila (Podalonia) affinis KIRBY. Omalos, 18.VIII.06 (BIRÓ). 3 ♀ à abdomen noir.

Tachysphex albocinctus LUCAS. Canea, VII.06 (BIRÓ). 1 ♂ ; découverte inattendue !

Spilomena punctatissima BLÜTHGEN. Heraklion, V.06 (BIRÓ). 1 ♀.

Une quatrième espèce n'avait été signalée jusqu'à présent que d'Egine :

Sphegex (Priononyx) subfuscatus DAHLBOM. Heraklion, VI.09 (BIRÓ). 1 ♀.

L'envoi contenait une ♀ supplémentaire (Heraklion) de *Gorytes (Dienoplus) schwarzi* n. sp.